L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, rue Chartres.

Journal quotidien ... $12 / Do. trois fois par semaine $10 } Payable d'avance

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS

HENRY CLAY,

DU KENTUCKY,

Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 20 JUILLET 1839.

M. VAN BUREN ET LA SOUS TRESORERIE.

1er ARTICLE.

Le fait le plus important qui ressorte de la visite du président à New York c'est sans contredit le passage de son discours, en réponse à la harangue obligée, où il déclare persister dans ses projets de créer une sous trésorerie. Beaucoup de personnes doutaient des intentions de M. Van Buren à cet égard, elles pensaient qu'un projet repoussé cinq fois par les représentans du peuple devait enfin être abandonné. Maintenant il n'y a plus d'incertitude; M. Van Buren se cramponne à son malencontreux projet avec l'obstination des petits esprits qui prennent invariablement l'entêtement pour de la force, nul être ne saurait marquer sa nature.

Puisqu'on insiste à nous imposer, bon gré mal gré, cette organisation financière, il n'est pas sans utilité de considérer quelques instans à en examiner la nature et la portée.

Tout gouvernement est obligé d'avoir des employés et pour les payer, de percevoir des impôts: c'est là une condition d'existence. Le mode d'opérer la perception, la garde et le paiement de ces impots constituent un système financier.

Trois systèmes de finances se présentent pour gérer les affaires pécuniaires de l'Union Américaine: le système de dépôt au moyen d'une banque nationale; le système de dépôt dans les banques locales et le système de sous-trésorerie.

Le premier système a été suivi tout le temps qu'a duré la banque des Etats Unis et c'est incontestablement le meilleur.

La Banque des Etats-Unis recevait en dépôt les fonds du gouvernement à la charge 1. de payer un million et demi de piastres. 2. de payer toutes les sommes dont on avait besoin et aux lieux qui convenaient à l'administration.

C'est, disons nous, le mode le plus parfait. Et en effet, que doit chercher le gouvernement dans l'administration de ses finances? Securité et économie.—Or ces deux conditions se trouvent ici réunies à un très haut degré. Il y a sécurité parce qu'une banque nationale, bien organisée, ne saurait faillir à sa responsabilité; il y a économie puisque les fonds du gouvernement sont transportés d'un point quelconque de la République à l'autre, pour être payés partout où le besoin du service l'exige, et sans frais.

Le second système, c'est-à-dire celui des dépôts dans les banques locales, est loin de présenter les mêmes avantages. D'abord les risques sont plus grands, parceque rien ne peut égaler la solvabilité d'une banque nationale et que d'ailleurs, comme il faut choisir, dans ce système, une ou deux banques locales dans chaque Etat, on est obligé d'accorder sa confiance à un certain nombre d'institutions, et cette confiance peut être trahie par quelques unes.—Ensuite, dans ce système, les fonds du gouvernement ne peuvent être comptés partout où l'on en a besoin, parce que chaque banque locale ne doit que ce qu'elle a reçu et au lieu où elle l'a reçu. Les frais de transport, ou les pertes de change, demeurent donc à la charge du gouvernement. En un mot, il n'y a dans ce second système ni autant de sécurité, ni autant de commodité, ni autant d'économie que dans le premier.

Le troisième système est celui de la sous trésorerie ou des receveurs généraux. D'après ce mode, qu'affectionne particulièrement Mr Van Buren, les fonds du gouvernement seraient exclusivement perçus, gardés et déboursés par des agents du gouvernement, au choix du pouvoir Executif, et c'est évidemment le plus mauvais des trois.

En effet l'expérience n'a que trop prouvé le peu de foi qu'il faut faire sur la probité des dépositaires des deniers publics. Price, Swartwout et mille autres de la même trempe, ont donné la mesure de confiance qu'on pouvait accorder à des fonctionnaires choisis par le pouvoir. Jamais en effet un individu ne peut présenter autant de garanties qu'une corporation.

Ainsi sous le rapport de la sécurité, ce système est décidément mauvais. Nous allons prouver qu'il n'est pas meilleur sous le rapport de l'économie.

Les receveurs généraux ne pourront faire passer les fonds du gouvernement sur tous les points où le service exige qu'ils se trouvent: pour cela ils offrent encore moins d'avantage que les banques locales et ils laisseront constamment à la charge de l'administration les frais de transport d'espèces ou les pertes de change, en outre, les receveurs généraux et les autres agents secondaires auront droit naturellement à des salaires plus ou moins élevés et la somme totale de ces salaires, à la charge de l'administration, s'élèvera à une très forte somme. Enfin il faudra donner à chaque receveur un local convenable pour mettre les deniers publics à l'abri des voleurs et de l'incendie;—de sorte que les frais occasionnés par ces constructions sur tous les points de la république et les salaires de la nuée d'employés, indispensables pour établir régulièrement ce système de finances, seraient énormes.

Ainsi le système de sous trésorerie présente moins de sécurité que tout autre et au lieu d'économie, il nécessite d'incalculables dépenses: il est donc mauvais pour le peuple qui aura à payer les salaires des employés et à supporter les vols qui seront faits; mais il est avantageux à Mr. Van-Buren qui, par ce moyen, augmentera considérablement son influence.

La barque Josephine a rencontré le 21 juin par 29d. 10m. de latitude et 74d. 15m. de longitude, les débris d'une goëlette peinte en vert avec une raie blanche, on suppose que cette goëlette est "l'Ador," de Newbury port, qui a été abandonnée le 19 du mois dernier par son équipage, et dont on a annoncé l'arrivée dans notre port, il y a quelques jours, par le trois mâts Caravan, avec une partie de la cargaison de la goëlette naufragée.

MEURTRE A CLOUTIERVILLE.

M. Sylvestre Rachal de la maison Rachal frères de Cloutierville a été tué par le nommé Buzzi, commis du docteur Norman. Selon des lettres écrites par des personnes dignes de foi, voici comment aurait eu lieu cet événement:

Le docteur Norman s'étant rendu au magasin de M. Rachal pour lui présenter un compte de $5 qui fut soldé immédiatement. Après l'avoir payé, M. Rachal qui avait eu avec le docteur quelques difficultés au sujet des courses de chevaux, quelque temps auparavant, dit à ce dernier, s'il voulait avoir une explication au sujet de cette affaire. Le docteur lui répondit qu'il était venu pour collecter un compte et non pour des difficultés qui existaient entr'eux, mais qu'il n'avait qu'à venir le trouver chez lui pour terminer cette affaire. M. Rachal le lui promit et alla le trouver à son domicile. Là une vive altercation s'engagea à la suite de laquelle le commis du docteur Norman est sorti du magasin tenant d'une main un verre rempli de whiskey dans lequel était mêlé du piment et de l'autre un pistolet. Il jeta d'abord le contenu du verre au visage de M. Rachal et fit feu presqu'en même temps. La victime n'a survécu que peu d'instans. Le docteur Norman et son commis ont été arrêtés.

C'est par erreur qu'une feuille du matin a rapporté que c'était le fils du général Gaiennie qui avait été tué dans cette querelle.—*Courrier.*

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New-York, 8 juillet.

On est partout à se demander quel est ce M. John W. Edmonds, qui a été choisi par la démocratie de New York pour haranguer M. Van Buren, et il est juste que l'on se fasse cette demande car il est entièrement étranger ici, et tout porte à croire qu'il n'a séjourné dans notre ville que pour attendre que le gouvernement récompensât son zèle. Mais il n'est point étranger à Mr. Van Buren, car il a fait long-temps partie de ce fameux club loco-foco qui siégeait à Albany, et qui pendant 12 ans a gouverné l'Etat de New-York. Mr. Edmond a récemment été importé dans notre place, du comté de Columbia, où il est littéralement parlant, *bien connu.*

Les qualités de M. Edmond ne sont point ignorées du président; il possède entre autres, au plus haut degré, celles qui seraient nécessaires à un *sous-trésorier*, et il en a donné des preuves irrécusables. Je n'ai pas l'intention, pour aujourd'hui, d'entrer dans des détails sur ce qu'a pu tirer M. John, du trésor des Etats Unis, je ne parlerai pas non plus de certain arrêt prononcé contre lui, dans une autre circonstance, par la cour suprême. Qu'il me suffise de vous dire que le président connait les qualités de M. Edmond, qu'il les apprécie en conséquence, et qu'il est fort possible qu'il ait été choisi par la démocratie d'après les suggestions mêmes du président. Mais que cela soit ou non peu importe; le fait est que le choix des loco focos a été fort adroit, parce qu'il nécessitait l'audace d'un sous-trésorier habile pour vanter les avantages d'un système dont MM. *Swartout, Price et Co*, ont si récemment fait sentir les mauvais effets.

Mais ce n'est pas tout, M. Edmond a une autre recommandation, recommandation puissante auprès de M. Van Buren: il est l'ennemi acharné des banques. Et cela depuis quand? Depuis qu'il a perdu le pouvoir d'en créer. Il était il y a quelques années, membre du sénat. L'opposition avait obtenu une majorité dans cette chambre, et sachant de quelle étoffe est M. Edmond, le nomma président du comité sur les banques et les compagnies d'assurance. Mais quelle fut alors la conduite de ce terrible ennemi des banques.

Je n'ai pas sous les yeux le journal du sénat pour tout le temps que M. Edmond a été membre, mais je puis citer quelques-uns des votes qu'il a donnés, relativement à des institutions monétaires durant la session de 1834. Il a voté dans cette session pour donner des chartes aux banques de *Brooklyn, de Highland, de Kingston*, à celle du *Commerce de N. Y.* et de *Buffalo*, à l'*Oneida County Bank*; à la *Sackett's Harbor Bank*, à la *Delaware County Bank*, et à la *Banque de Cité d'Albany*—il a voté pour que l'on augmentât le capital de la Banque du *Phenix*, et de la *Banque nationale* de N. York, puis de la *Leather Manufacturing Bank*, enfin il a voté pour donner une charte, avec des privilèges spéciaux, à la *Van Buren Manufacturing Association.*

Ceci vous donnera une idée de ce qu'est Mr. Edmond, vous y verrez un specimen de la moralité d'un grand nombre de loco-focos de l'Etat de New-York. Une bande d'hommes corrompus, de spéculateurs désespérés avaient obtenu à cette époque, sous les auspices, du fameux club d'Albany, j'ose dire le contrôle de la législature de l'Etat.

Ils commencèrent alors à donner des chartes tant qu'ils le purent et vendirent les actions aux capitalistes. Mais aussitôt qu'ils virent qu'ils ne pouvaient plus abuser le public, ils dénoncèrent les actionnaires et les banques, et depuis ils ont fait tous leurs efforts pour les abolir.

Il n'y a aucun changement dans le marché monétaire. Les actions sont mieux aujourd'hui; celles de la banque des Etats-Unis sont à 14 1/2, ventes. Wicksburg, 36.

Le capitaine Benjamin Smith, du [illegible] et Timothy Wellman, second du même navire ont été arrêtés à New York pour avoir violé les lois de la quarantaine. Il parait que ces officiers ont déclaré au médecin, qui était venu faire la visite d'usage à bord, qu'ils étaient partis de la Havane le 17 juin, tandis que leur départ a eu lieu le 23. On a également vu sur le journal du bord que le mot "malade," qui était écrit à côté du nom de plusieurs matelots, avait été effacé. Le capitaine a été mis sous caution pour $3000 en attendant son jugement et le second, n'ayant pu fournir une caution de $1000, a été écroué à la prison de la ville.

La corvette Française "L'Yoyala," capitaine Laborde, est arrivée dans la soirée du 7 courant à New-York. Cette corvette a été construite à Baltimore, et vendue ensuite aux Mexicains, à qui les Français l'ont prise dans la dernière guerre.

M. Lysanum Bruce, fabricant de soda à Boston, a été tué le 5 courant par l'explosion d'une fontaine d'hydromel qu'il était après charger de gaz.

Le "St. Augustin Herald," du 5 courant, dit que le capitaine Mitchell, le lieutenant Pugh et 12 soldats du 1er régiment d'infanterie sont morts empoisonnés à un poste situé à peu de distance de la baie de Deadman. Il parait que l'on avait jeté dans le puits, qui fournissait de l'eau au détachement, un barillet de blanc de plomb.

Nous traduisons du *North American*, de Philadelphie, l'avis suivant du consul des Etats-Unis à Saint Jean, Porto-Rico.

CONSULAT DES ETATS-UNIS.

S. JEAN PORTO RICO, 18 juin 1839.

Le soussigné, consul des Etats-Unis pour le port de St. Jean, Porto Rico, donne avis aux capitaines américains et autres qui vont dans les ports Espagnols, de ne prendre à bord de leur navire aucun sujet espagnol sans l'autorisation des autorités espagnoles, à moins que les personnes qui voudraient s'embarquer sur leurs navires, bien que natives Espagnoles, ne fussent naturalisées Américaines; les capitaines, en ne se conformant point à l'avis qui précède s'exposeraient à de grands désagrémens.

Les lois Espagnoles sont telles qu'elles obligent les autorités maritimes d'exiger le renvoi des individus ainsi embarqués, sans tenir aucun compte des obligations personnelles qu'ils pourraient avoir contractées.

Les navires qui font les voyages entre ces îles, en touchant à St. Thomas, sont plus que les autres soumis à cette formalité, et par conséquent plus exposés aux désagréments et aux pertes qui en résulteraient en ne s'y conformant pas.

AMERIQUE CENTRALE.

Nous traduisons du *New-York Gazette*, la lettre ci-dessous, qui a été reçue à New-York par le brick Galen.

Grenade, 13 Mai 1839.

"Comme la situation de ce pays est très peu connue aux Etats-Unis, et comme le pays lui même se trouve dans un état très incertain, je vais vous donner un aperçu sur sa position. Costa Rica, Nicaragua et Honduras, qui forment trois provinces sur les six dont se compose la république centrale d'amérique, ont chacune déclaré leur indépendance du gouvernement fédéral; et de plus les provinces de Nicaragua et de Honduras ont levé une armée de 1600 hommes et se sont emparées de Salvador. Le général Morazan, avec une armée de 1200 hommes du gouvernement fédéral, a défait les troupes des insurgés près de San Vincente, après leur avoir fait éprouver une perte de 400 hommes. Le général Morazan a été blessé au bras gauche et son armée est maintenant commandée par le général Gazman, qui a établi son quartier général à Ocora, à 8 lieues de San Miguel. Une corvette de guerre française est à Conéague; elle a apporté des dépêches du consul général, à Salvador, au consul français de notre ville; ces dépêches défendent aux citoyens français de payer aucune contribution extraordinaire au gouvernement de l'Etat, et de se soumettre à aucune taxe quelle qu'elle puisse être. Les autorités françaises prennent ici une position plus indépendante que celles des autres nations. D'ailleurs les affaires sont on ne peut plus mauvaises; il n'y a plus de confiance; ces changements continuels de gouvernement et de chefs nuisent considérablement au commerce, et finiront par nous mener à l'anarchie. Un navire arrivé la semaine dernière de Callao à Rio Lejo a apporté la nouvelle que le général Gamarra était parti malade de Lima pour Arequipa. Le général Lafuente a été laissé président par interim. Les affaires étaient calmes à Lima. La colte d'Indigo s'annonçait bien."

NOUVELLES D'ESPAGNE.

La barque *Empress* a apporté à New York des journaux de Gibraltar jusqu'au 6 juin; les nouvelles d'Espagne que l'on a reçues par le Liverpool ne vont que jusqu'au 3.

Le général Espartero a publié un rapport détaillé de ses opérations contre Ramales et Guardamino; le nombre des prisonniers faits par lui dans cette campagne s'élève à 318 soldats et 25 officiers supérieurs et autres. Il n'est pas fait mention dans ce rapport du nombre d'hommes tués ou blessés à l'ennemi; mais le général Espartero évalue sa propre perte à 99 hommes tués et 587 blessés, en tout 786; tandis que Maroto élève à plus de 6000 le nombre d'hommes *mis hors de combat.*

Les journaux de Madrid annoncent qu'un soulèvement en faveur de Don Carlos a eu lieu à Alcoer, situé à quelques milles Sud Est de Guadalajara; mais on n'avait ajouté que peu d'importance à cette nouvelle. Il paraitrait cependant que d'autres places des environs, telles que Buendia et Villar del Ladron, auraient suivi l'exemple d'Alcoer et qu'un corps de 3000 de ces insurgés marchait, le 27 mai, à travers le territoire de Cuenca, et qu'il allait rejoindre les troupes carlistes. Malgré la retraite de Cabrera le pays continuait à être infesté de brigands et les habitants se plaignaient du peu de protection que leur accordaient les autorités et le gouvernement central.

Les mêmes plaintes ont eu lieu dans le district de Requena précisément à la même époque. Des détachements de rebelles dévastaient tout, tandis que d'autres étaient occupés à fortifier divers points. On craignait vivement, si les choses continuaient ainsi, qu'ils ne fussent bientôt maitres de tout le territoire aux environs de Moya et des montagnes de Cuenca; de là il leur serait facile d'envahir, même avec peu d'hommes, la haute Manche. Une division des troupes de la reine était cependant arrivée dans le district de Requena; mais elle s'était dirigée du côté de Liria, sous le prétexte qu'elle n'avait pas d'ordres pour attaquer les rebelles.

LES DESAPPOINTEMEMENS.

— Non, mon bon *Maxime*, le désappointement n'est pas un être réel, il n'existe que dans votre imagination. Le désappointement marche en souriant derrière l'enthousiasme; aussi est-il le patrimoine ordinaire de la jeunesse et de l'irréflexion. Tout ce qu'il vous plaira monsieur le Caton—Mais je crois moi, à l'étoile du désappointement. *César* et *Napoléon* croyaient bien à la fatalité—or la fatalité, qu'est ce autre chose que le désappointement—D'ailleurs mon cher *Maxime*, ma vie est là toute entière pour appuyer mon opinion—les faits sont des despotes devant lesquels le raisonnement doit courber la tête; souffrez que je déroule devant vous quelques pages de ma bizarre destinée, et vous serez convaincu . . . .— Soit, *Maxime*, je vous écoute—Bien, je vais commencer par le commencement, comme dit *Hamilton.*

Mon père comme vous savez était notaire dans une petite ville de Bourgogne, peu distante de la Vôtre, et je suis son fils unique. C'était un homme de mœurs antiques et d'une probité qui parait aujourd'hui fabuleuse. Il désirait par dessus tout avoir une fille. Une fille disait-il souvent, à ce qu'on m'a répété depuis, ne quitte jamais le giron maternel. Elevée à la maison, sous les yeux de sa mère, elle fait le bonheur et la joie de la famille; son cœur est plus tendre, et ses soins plus affectueux. Un garçon au contraire, à peine est-il dégagé du maillot de l'enfance qu'il rêve l'indépendance et la liberté. Le foyer domestique est une cage où se plait la fauvette, mais l'aiglon a besoin d'espace, il lui faut pour secouer ses ailes le vaste champ des cieux. Toutes ses espérances furent déçues: je naquis, moi *Maxime*, et ma naissance fut un désappointement. Je ne devais pas être infidèle à l'astre funeste sous lequel j'ai puisé la lumière, et sa funeste influence pesa sur toute ma vie.

Je passerai rapidement sur les premières années de ma jeunesse, chacun de mes pas a été marqué par un désappointement. Si par exemple, c'était au collège mon jour de sortie il pleuvait, adieu la promenade. Si j'achetais une paire de patins neufs, la gelée cessait subitement. Je me souviens qu'un jour à la campagne, où tous les voisins étaient réunis pour admirer mon talent précoce sur le violon, deux cordes cassèrent simultanément. Je n'étais pas comme Paganini qui vous joue un concerto sur une seule corde, et je jetai mon instrument, de dépit. Tout le monde s'accorde à dire que les violons raccommodés n'en sont que meilleurs, le mien n'a jamais pu me servir. Mes études terminées, mon père songea à me faire prendre un état. La poussière du tabellionage me faisait horreur, je préférai la médecine. Mon père avait à Paris un ami intime qui était la gloire de l'école; il lui écrivit pour réclamer ses bontés pour moi; voici quelle fut sa réponse—Mon vieil ami, envoie-moi promptement ton *Maxime*; il n'aura pas d'autre maison que la mienne. Je guiderai ses pas dans la carrière épineuse qu'il embrasse, il trouvera en moi un second père. Je pars plein de joie et d'espérance, et j'arrive à Paris. Je m'empresse de me présenter chez l'ami de mon père; il était mort depuis trois jours d'une fluxion de poitrine . . . Je ne perds cependant pas courage, je suis avec zèle mes cours de médecine; et quatre ans après le bonnet de docteur vient ceindre ma tête et couronner mes efforts.

J'étais encore tout glorieux du succès de ma thèse, lorsque je reçois une lettre d'un vieil oncle maternel qui désirait me voir.

J'obéis à l'instant, j'abandonne Paris et ses plaisirs pour voler dans le sein de mon parent.

Mon oncle était un vieux célibataire, morose et avare, bien qu'il fût très riche. Il vivait enterré au fond d'une affreuse campagne, et là il passait son temps à faire des procès à ses voisins et enrager ses domestiques.

Mon oncle ne voyait personne, sa ladrerie et son hypocondrie avaient éloigné les plus intrépides. Une fois par semaine seulement, le curé du village venait essuyer sa mauvaise humeur, dans l'espérance d'obtenir enfin la grosse cloche que mon oncle avait promise il y avait quelques 3 ans dans un accès de générosité. Mon oncle me reçut assez bien: mais que d'ennuis j'eus à dévorer pendant un mois qui me sembla un siècle! Mon oncle comme vous savez déjà, ne voyait personne: cloué sur son fauteuil par la goutte, il n'avait d'autre ressource que celle du jeu. Je me sacrifiai, et moi qui détestais les cartes, tous les jours victime dévouée, je faisais sa partie de piquet. Mon oncle était mauvais joueur; et pour ménager sa bile, j'imaginai une pieuse fraude; je me laissais gagner régulièrement ma pièce de 5 francs par jour; et tout plein de ma bonne action, je ne m'appercevais pas même du malin sourire qui venait effleurer ses lèvres, chaque fois qu'il empochait mon argent.

Je serais mort d'ennui infailliblement, si mon oncle n'avait pas jugé à propos de prendre les devants: on le trouva un beau matin mort dans son lit d'un accès de goutte remontée. Je donnai des larmes à sa mémoire, et j'attendis sans crainte l'ouverture de son testament.

Jugez de mon désappointement . . . . J'étais déshérité. "Considérant, disait mon oncle, que mon neveu "est un imbécille qui aurait bientôt dissipé mes biens, "vû qu'il a la passion du jeu, et qu'il ne sait pas seu- "lement tenir les cartes, j'institue pour légataire uni- "versel, ma nièce Eugénie D*** "

Je commençais à me faire connaitre dans ma profession, à Paris, cette ville où l'on ne peut faire un pas sans rencontrer un médecin; lorsque je rencontrai dans le monde Amélie *** créole de la Louisiane. Je ne vous parlerai pas de l'étincelle électrique qui gagna mon cœur, du mouvement sympathique qui m'entraina vers elle, à vous, mécréant, à vous homme matériel et positif, mais vous conviendrez qu'Amélie était charmante. Ses cheveux d'un blond châtain, lisses et traçant un circuit de soie sur ses tempes avec une ferronnière pour les agrafer, exhalaient une douce odeur. La couleur bleue de ses regards limpides reposait la vue comme du velours, et sa petite bouche était plus délicate qu'un trait de pinceau. Sa lèvre supérieure était un peu saillante comme dans la statuaire antique. Son nez finement aquilin était remarquable par la pureté du trait, et lorsqu'Amélie était contrariée, elle faisait la plus délicieuse petite moue du monde; elle relevait alors sa lèvre supérieure, si vermeille et on aurait dit une [illegible] cerise. Sa taille était [illegible] pagne, et sa démarche [illegible] pleine de grace. Toute sa [illegible] timide réserve, un confiant abandon [illegible] bienveillance, ou le réveil de la douce [illegible] faisaient deviner tour-à-tour. Un ami commun me présenta à la mère d'Amélie, et j'eus le bonheur d'être agréé. La mère d'Amélie mit pour condition que j'irais habiter la Louisiane, j'acceptai avec transport. Vivre sous le ciel qui avait frappé mon Amélie lorsque ses beaux yeux s'étaient pour la première fois entr'ouverts à la lumière, respirer l'air qu'elle avait embaumé de sa douce haleine, fouler le gazon qu'elle avait foulé de ses jolis pieds: C'en est fait, adieu à ma patrie. La patrie est là où est le bonheur, là où est l'amour.

J'accompagnai Amélie et sa mère jusqu'au Hâvre où elles devaient s'embarquer, et nous convînmes que dans trois mois je partirais pour les rejoindre; ce temps était indispensable pour mettre ordre à mes affaires. Sur ces entrefaites, mon père tomba malade, et je dus aller lui offrir les soins de la piété filiale et les secours de mon art. La maladie de mon père dura long-temps, ce qui m'obligea de modérer mon impatience. J'écrivis plusieurs lettres à la mère d'Amélie sans recevoir de réponse. Un mois s'était écoulé, lorsque la santé de mon père me permit de voler où l'amour et le bonheur m'appelaient. J'arrivai au Hâvre; il n'y avait point de navire en partance, je fus obligé d'attendre un mois. Me voilà enfin sur un navire américain avec un capitaine qui ne savait pas un mot de français, et pour toute compagnie, quatre idiots qui venaient pour faire fortune en Amérique, et croyaient qu'il n'y avait qu'à se baisser pour ramasser des piastres sur cette terre classique des millionnaires. Moi, qui ne connaissais la mer que par les romans de M. Eugène Sue, jugez combien j'ai été désappointé. Comprenez vous, en bonne conscience, rien de plus insipide, rien de plus monotone, rien de plus détestable, qu'un voyage sur mer. Je fus horriblement malade pendant toute la traversée; mais j'étais soutenu par l'espérance. Je me figurais la joie d'Amélie à mon retour, le bonheur qui m'attendait, et je prenais patience. L'armateur m'avait dit en partant que le navire que je prenais était excellent voilier, et qu'il ne mettait jamais plus de quarante jours pour la traversée; il avait ajouté que la chère était excellente à bord. Je ne mangeai pendant toute la route que du lard, salé à emporter la mâchoire, du biscuit plus dur que la pierre, et je mis 76 jours pour arriver à la Nouvelle-Orléans. Je pris aussitôt un *steamboat* pour T*** où résidait Amélie, et quand j'arrivai . . . . Amélie était mariée depuis trois mois.

Il parait à ce qu'on m'a dit plutard, que la mère d'Amélie n'avait pas reçu mes lettres, et que ne me voyant pas arriver au bout d'un an, moi qui devais arriver dans 6 mois, elle avait marié sa fille. Ici *Maxime* suffoqué par la douleur s'arrêta.—Eh bien! croyez-vous maintenant à l'étoile du désappointement? et je m'inclinai, presque persuadé, sinon convaincu.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN, CE JOUR.

Par J. B. Blache, à midi, au No. 241, rue Bourbon.—Meubles, &c.

Par le même, au No. 45, rue St. Philippe.—Meubles.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHE.

19 juillet 1839.

Le mauvais temps d'hier a entièrement suspendu les affaires; la seule opération dont nous ayons entendu parler depuis deux jours est une vente de 100 barils porc prime à $12 50 qui s'est faite le 17. Les prix des autres articles n'ont point varié.

DERNIERES		DATES.	
New-York	jl. 9	Liverpool	jn. 12
Boston	jl. 8	Londres	jn. 12
Philadelphie	jl. 10	Havre	jn. 11
Washington	jl. 10	Paris	jn. 10
Baltimore	jl. 10	Bordeaux	jn. 8
Charleston	jl. 13	Madrid	m. 27
Vera-Cruz	jn. 3	Cadix	m. 29
Tampico	jn. 6	Havane	jl. 5
Mexico	m. 30	Houston	jl. 12

MARCHE DE NEW YORK, 9 juillet 1839.—Le coton et la farine sont également calmes, sans que les prix aient éprouvé une diminution. Le marché monétaire est presque plus gêné; le bon papier commercial se fait à 12 pour cent. Les post notes de la banque des Etats Unis sont offerts à 9, et il s'en est pris à ce prix. Tous les articles sont très calmes.

CHARLESTON, 13 juillet.—COTON—Il s'est fait de meilleures affaires en Upland, depuis notre revue du 6 courant. Les opérations n'ont non seulement pas été étendues, mais elles se sont encore faites à des prix plus élevés. Les opérations se sont élevées à 1773 balles dans les prix de 12 à 14 1/4. 58 balles se sont vendues à 15 cents. Des parties de fine qualité de Sea Island ont été prises à 60 cents.

Le marché de riz continue à être très calme. Les détenteurs sont généralement fermes dans leurs demandes, mais les acheteurs se retirent du marché parceque les prix sont trop élevés, 340 tierçons environ se sont vendus de $4 à $4 [illegible] par 100 lb.

CINCINNATI, 10 juillet.—Farine, $4 25 peu de vente; porc mess $16 à 20; prime 15 à 16 50; clair 24 à 26; rump 15 à 16; Lard, épaules 7 à 8; plats côtés 9 à 10; jambons 11 à 12, enveloppés 12 à 12½; sucre en sac, 16; whiskey 37, peu demandé.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Brick Dan. Kilby, Anthony, Philadelphie, N F Gomly & co

ARRIVES.

Bateau de remorque Hudson, Davis, de la Balize, avec les goels. Banner, Geneva, Rosario et le sloop Select. Laissé la barre N. E. le 17 courant, à 9 heures a. m. Aucuns batimens en vue ni dans la rivière.

Goel. Rosario, Taylor, de Tobasco.
Goel. Banner, ——, de la Mobile.
Goel. Geneva, Arnoux, de la Havane.
Goel. Ann, Manney, de la Mobile.
Goel. Ames, Joiner, de la Mobile.
Goel. Elizabeth, Newton, de la Mobile.
Goel. Alexander, Lamb, de Pensacole.
Goel. Jas. R. Daffin, Colter, de Pensacole.
Goel. Saucy Jack, Johns, de Pensacole.
Steamer Baton Rouge, Sellick, du Bayou Sarah, avec du coton, &c.
Steamer Merrimack, Carlisle, de Louisville, chargé de produits.
Steamer Formosa, Robertson, de St. Louis, chargé de produits.

MEMORANDA.

Arrivé à Baltimore le 10 juillet, barque Ired Ferry, Stevens.
Arrivés à New York le 8, navires Ontario et Groton.
Arrivé à New York le 9, brick Virginia, Randall.
Expédiés à New York le 8, navires Louisa, Johnson, et Panthea, Ashley, pour la N. O.
A Boston le 8, brick Orson, Smith, Attakapas.
" 8, navire Mississippi, Skolfield, N. Orléans.
Thomaston, 29 juin—Arrivé, Swan, Thorndike, N. O.
Charleston, 13 juillet—Arrivé, goel. Carribean, Aries, 33 jours de la N. O.
Goel. Lady Washington, de Texas est mouillé à la rivière de Tobacco le 6 courant, pour prendre un chargement.
Brick Audubon devait partir de la Havane pour la N. Orléans le 11 juillet. La frégate des E. U. Constitution a quitté la Havane le 5 courant, pour une croisière.
Steamer Merrimack a quitté Louisville le 11 courant, rapporte qu'il y avait 5½ pieds d'eau à Flint Island et la rivière Ohio baissait rapidement.
Brick William, de Eastport, capitaine Floman, parti de Tobacco pour New York le 24 juillet, avec un chargement de bois de teinture, a été obligé de relâcher vers le 1er. courant. Un comité d'arbitre avait été nommé et on pensait qu'il serait condamné.

Les consignataires des marchandises marquées Geo. Conclin, par la barque Joséphine, de Philadelphie sont priés de faire connaitre le lieu de leurs demeures, sans quoi les marchandises seront emmagasinées à leurs frais. J. D. DENEGRE, 19j 16 rue de la Douane.

AVIS—Les consignataires de deux lots de papier par la barque Joséphine, de Philadelphie, marqués T. & A. T. ainsi que ceux de 10 barils de cidre marqués E, sont notifiés de faire connaitre le lieu de leurs demeures, autrement ces marchandises seront emmagasinées à leurs dépens. 19j J. D. DENEGRE, 16 rue de la Douane

AVIS.—La barque JOSEPHINE, capitaine Coutts, de Philadelphie, est maintenant en déchargement en face du marché aux légumes. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. JAMES D. DENEGRE. 19 juil

Les consignataires du navire McLELLAN, de Rotterdam, sont requis de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises, en face de la rue du Quartier. 18 juil A. CAPDEVIELLE & Co. 19, rue Toulouse.

Le navire-à-vapeur COLUMBIA, pour Galveston, [Texas], est maintenant prêt à recevoir du fret et partira positivement pour le port ci-dessus Samedi le 20 courant, à midi. Les passagers sont priés de se trouver à bord, à l'heure ci-dessus et les chargeurs sont requis d'expédier leurs marchandises en douane, vendredi. SMITH & VOORHEES, 18jt 35, rue du Camp.

HOTEL DE PETERS DE LA BATTERIE—PLACE DE LA BATTERIE, N. YORK.
LE soussigné fait ses sincères remerciemens à ses amis et au public en général pour l'encouragement qu'il a reçu pendant les six dernières années et saisit cette occasion de les informer qu'il a ouvert un grand hôtel pour la réception des étrangers.
L'hôtel de la Batterie est situé sur la Place de la Batterie, faisant face à la baie de New-York et est un des meilleurs sites de la ville.
Les places de débarquement où arrivent journellement les bateaux à vapeur de Philadelphie, Providence, Stonington et Albany sont à une petite distance de l'Hôtel. Les étrangers auront par conséquent toutes les facultés à s'embarquer sur les grandes routes du Nord, de l'Est, de l'Ouest ou du Sud.
Les arrangements intérieurs sont calculés de manière à rencontrer l'approbation générale.
Les salons sont spacieux et meublés dans le dernier goût. Les chambres à coucher sont grandes et plus confortables que celles des grands hôtels.
Le propriétaire assure le public qu'il n'épargnera aucune peine ni dépenses pour rendre son établissement un rendez vous désirable pour les voyageurs et les citoyens.
19 juil—3m C. PETTET.

$25 DE RECOMPENSE seront données pour l'arrestation du nègre NELSON, parti marron le 12 courant, de la plantation du soussigné, située à Chifonte, entre Madisonville et Covington. Nelson est âgé de quarante ans et de la taille d'environ cinq pieds, Il s'est enfui dans une pirogue, a la mine abattue et la peau rouge. 19 juil—7 J. LE BLANC.

A LOUER jusqu'au 1er Novembre prochain, partie d'une jolie résidence d'été. S'adresser à J. T. LAGUERENNE & Co. 19 juil—3 9, rue Toulouse.

BANQUE D'ORLEANS, 18 juillet 1839.—JAMES B. HULLEN, Esq. a été unanimement élu le 13 courant, caissier de cette institution en remplacement de J. P. Nisbet, Esq. qui a résigné. 19j—3 A. HODGE, Jr. président.

MANTAS, Marchandises de Russie, &c.—100 balles toile à draps écrue de 4/4; 10 do. do. jeans bleu; 10 do. imprimés pour deuil; 200 rouleaux duck impérial; 50 do. do. toile à voile; 200 do. ravens duck léger; 50 do. demi duck; 50 balles do. du Nord; 50 do. de coton, à vendre par 19jt R. H. WHITE, 40 Poydras.

PARAPLUIES et parasols—50 caisses parapluies de gingham et mantas de 30 à 36 pouces; 12 caisses parasols fins et superfins, à vendre par 19 jt ISAAC BRIDGE & Co. 134, rue des Magasins.

CLOUX, &c.—1500 barrillets cloux assortis; 1000 sacs plomb de Baltimore; 3000 gallons huile de spermaceti; 20 barils huile de tanneurs, à vendre par 19jt—3 R. H. WHITE, 40 Poydras.

SUCRE CLARIFIE, &c.—30 barils sucre clarifié; 20 frequins beurre de Goshen; 10 barils et demi do. bœuf mess, à vendre par 19jt R. H. WHITE, 40 Poydras.

CUIVRE—500 feuilles de cuivre assorties de 9 à 10 livres, pour rondeurs; 20 caisses cuivre de 14 oz. à 20 oz. à vendre par COIT & Co. 19 juil 20, rue de la Douane.

VINS, &c.—500 caisses vin claret; 200 paniers champagne supérieur; 50 barils eau-de-vie américaine; 50 do. genièvre do. 200 do. vinaigre de cidre, à vendre par R. H. WHITE, 40 Poydras. 19jt.

AVOINE—129 sacs en débarquement du steamboat Meteor à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL, 19j 28, Vieille Levée.

AUX ENTREPRENEURS—50 barillets cloux à plancher, à vendre par ISAAC BRIDGE et Co, 19jt 134, rue des Magasins.

CORDE D'EMBALLAGE—300 rouleaux corde de qualité supérieure, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 19jt 134, rue des Magasins.

TOLE, FIL DE FER, &c.—700 paquets de tôle R. G. de $99 à $7; 20 do do de Russie, fil de fer de $1 à 18, rivets, &c. à vendre par 19 juil COIT & Co. 20, Douane.

SEL—1800 sacs sel fin et gros de Liverpool, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs. S'adresser à ALEX. PARK, 19 juil 86, rue de la Commune.

BOIS DE TEINTURE—175 tonneaux bois de teinture, en débarquement de la goelette Rosario, à vendre pour clore une consignation, par 19 jt J. ROBERT & Co. 47, Bienville.

CONFITURES—15 caisses confitures de la Havane assorties, à vendre par 19jt R. H. WHITE, 40 Poydras.

THE, poudre à canon, impérial, Souchong et Pouchong, à vendre par 19jt R. H. WHITE, 40 Poydras.

HUILE pressée en 4/6, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 19jt 134, rue des Magasins.

CHAMPAGNE—50 paniers en bouteilles de pinte et chopine, de la marque de l'étoile, à vendre par 19 juil COIT & Co. 20, Douane.

SAINDOUX de qualité prime en barillets et barils, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 19 juil 36, rue Poydras.

FICELLE d'emballage—650 rouleaux ficelle supérieure, à vendre par 19 juil PIERCE SHANNON & BRO.

CORDAGE goudronné—300 rouleaux de différentes grosseurs, à vendre par 19 juil PIERCE SHANNON & BRO.

MAIS—5000 sacs en bon état pour l'exportation à vendre par 19 juil PIERCE SHANNON & BRO.

PORC MESS—1100 barils, à vendre par 19 juil PIERCE SHANNON & BRO.

SAINDOUX—1000 barillets à vendre par 19 juil PIERCE SHANNON & BRO.

WHISKEY—400 barils à vendre par 19 juil PIERCE SHANNON & BRO.

TRAITES sur Louisville, à vendre par 19 juil PIERCE SHANNON & BRO.

PORC—600 barils porc mess et prime, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 36 Poyd. 19jt

JAMBONS et plats-côtés, à vendre par 19 juil ADAMS & HARTWELL, 36, Poydras

FERBLANTERIE—1500 caisses ferblanterie de diverses grandeurs, à vendre par COIT & Co. 19 juil 20, rue de la Douane.

BEURRE de Goshen—119 barillets à vendre par 19 juil COIT & Co. 20, Douane.

TRAITES sur la Havane, à vendre par 19 jt CUCULLU, LAPEYRE & CO.

SAVON—1000 boites savon No. 1, à vendre par 19jt R. H. WHITE, 40 Poydras.

TRAITES sur Baltimore, à vendre par 19jt J. ROBERT & Co. 47, Bienville.

CIGARES Américains—30,000 à vendre par 19 juil COIT & Co. 20, Douane.

CARABINES—2 caisses en magasin et à vendre par COIT & Co. 20, Douane. 19 juil

ZINC en feuille—100 barriques à vendre par 19 juil COIT & Co. 20 Bienville.

COFFRES forts assortis de 200 à 300 livres, à vendre par COIT & Co.

CORDE d'emballage—200 rouleaux à vendre par 19 juil PIERCE SHANNON & BRO.

TOILE d'emballage—1000 pièces à vendre par 19 juil PIERCE SHANNON & BRO.

TABAC—350 boites à vendre par 19 juil PIERCE SHANNON & BRO.

DAVID RICHARD DOODT de Marienwerden, en Prusse, recevra une communication importante en s'adressant au bureau du consul prussien, No. 88, rue Bienville, et les personnes qui connaitraient le lieu de sa demeure, sont priées d'en donner information au dit bureau. 18juil

LES créanciers de la succession de V. A. Michot sont priés de faire savoir le montant de leurs créances au bureau de Félix Percy, not. pub. V. PRADOS, 18jt—3fen 10j Exécuteur Testamentaire.

$10 DE RECOMPENSE. ECHAPPE de chez le soussigné dimanche dernier le 14 courant, deux grands CHEVAUX, un de couleur rouge, ayant une tache blanche sur l'œil gauche, et l'autre est noir, âgé de 7 ans. Le soussigné donnera la récompense ci-dessus à la personne qui lui ramènera ces deux chevaux. HENRY FUNK, boulanger. Rue St. Barthélemi, entre Magasins et Camp. 18 juil—3

A LOUER—La moitié de la maison no. 21, rue du Bassin, (maintenant rue du Canal) contenant deux chambres et une cuisine. S'adresser sur les lieux. 18 jt

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du premier district judiciaire—No. 18,005—Jean Sauvage, *contre* ses créanciers, pour un délai—Les créanciers du pétitionnaire sont par le présent notifiés de paraître au bureau de Joseph Cuvilier, Esq. notaire public, mardi le 30 juillet 1839, à 10 heures, a. m. afin de délibérer et prendre en considération la présente demande pour un délai; et en attendant toute poursuite judiciaire contre sa personne ou sa propriété est suspendue.
Par ordre de la Cour, ce 17 juillet 1839. G. W. LEWIS, 18jt—3 Député Greffier.

$10 DE RECOMPENSE—Parti marron dans la nuit du 9 au 10 juillet, le mulâtre HENSEY, âgé de 21 ans, ayant à peu près 5 pieds, 9 à 10 pouces; il a quelques cicatrices sur son cou et parle anglais et français. La récompense susdite sera donnée à quiconque le logera à la prison, en donnant avis aux soussignés. J. H. FIELD & Co, Nouvelle-Orléans ou à M. D BRINGIER, 18jt—1m Paroisse Ascension.

E. F. FREMAUX, libraire, marchand de papiers peints et de fournitures de bureaux, vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment de livres français et de papiers peints,
Romans nouveaux et des meilleurs auteurs,
Livres Scientifiques, de droits, de médecine, espagnols et italiens.
Mélanges, Littérature, Mémoires et Voyages, &c.
France Pittoresque, Militaire et Maritime.
Voyage autour du monde dans les deux Amériques.
Œuvres complètes de V. Hugo, Delille, Montesquieu, Jacob, Beaumarchais, Rabelais, Laharpe, Montaigne, Boileau, Racine, Fénélon, Alf de Vigny, Molière, Alex. Dumas, G. Sand, Cooper, Volney, Delavigne, Plutarque, Lantar, Massillon, de Mme de Staël, Lamartine, Balzac, Bernardin de St-Pierre, Corneille, Voltaire, Desforges, Lord Byron, Beranger, Rousseau, Florian, Mme Cottin, Cooper, Millot, Capt. Marryat, Buffon, Bourdaloue, Tressan, Walter Scott, Paul de Kock, Châteaubriand, Piron, Pigault-Lebrun, Molière, Parny, Lancival et de Goëthe. Tous ces ouvrages sont de Paris, nouvelles éditions, grands in 8°.
E. Jaime,—Musée de la caricature, 2 vols.
Dictionnaire de Technologie, 6 vols.
Mme A. Tastu,—Education Maternelle, 1 vol.
A. Martin—Suisse Pittoresque, 1 vol.
Dantan—Musée, 1 vol.
Legouvé—Mérite des Femmes, 1 vol.
Delatour—Language des Fleurs, 1 vol.
Thiers—Révolution Française
Jacob—Romans relatifs à l'Histoire de France.
Balzac—Peau de Chagrin illustrée
Traduction du Prince Lebrun,—Jérusalem Délivrée, 1 vol.
Florian—Fables illustrées, 1 vol.
Lafontaine— " 1 vol.
Châteaubriand—Congrès de Vérone, 2 vols.
" Génie du Christianisme, 1 vol.
" Atala et Nine, 1 vol.
Bossuet—Histoire Universelle, 1 vol.
Florian—Don Quijote, 2 vols.
Balby—Géographie Abrégée, 2 vols.
Homère—L'Illiade et l'Odyssée, 1 vol.
Noel de la Place—Leçons de littérature, 1 vol.
F. Soulié—Mémoires du Diable, 8 vols.
" Homme de lettres, 3 vols.
" Sathaniel, 2 vols.
Mel. Chevalier—Lettres sur l'Amérique, 2 vols.
M Raymond—Portefeuille noir, 2 vols.
" Bouquet de Mariage, 2 vols.
" Boudoir et la Mansarde, 2 vols.
Beaumont de Tocqueville—Système Pénitentiaire aux Etats-Unis, 2 vols.
St-Hilaire—Vie privée de Napoléon, 2 vols.
Comtesse O.. du C..—Mémoires de Talleyrand Périgord.
Peuchet—Mémoires tirés des Archives de la Police.
Luquet—Histoire de Normandie, 2 vols.
Palyrave " des anglo-saxons, 1 vol.
Touch-Lafosse " de Paris et des environs.
Roux-Lavergne—Histoire Parlementaire de la révolution Française, depuis 1789, jusqu'en 1815
Auquetil— " de France
Gallois— " "
Montgaillard " "
Millot " "
Ségur " "
" de Napoléon,
Jules Lecomte—Histoire de la marine française, 5 v.
Mémoires de Constant, de Bourrienne, de la comtesse Merlin, sur la Restauration d'un médecin du Cardinal Dubois.
Marie ou l'esclavage aux Etats-Unis, 2 vols.
Langlois—Dictionnaire de géographie, 5 vols.
Dictionnaire de l'Académie Française, 2 vols in 4o.
" Français, de Boiste, 1 vol.
" de Napoléon Landois, 2 vols.
" de Raymond, 2 vols.
Choix considérable de pièces de théâtre, de registres français et américains.
Fournitures de bureaux, livres élémentaires pour enfans, cartons et papier pour le dessin et pour les écoliers.
Assortiment de papiers peints du prix de 25 cts. à $2 le rouleau; bordures imitations de $1 à $2 50, le rouleau; bordures veloutées de $2 50 à $3 50.
Vues pour salles et cafés, ciels de lits unis et rosacés, de différents fonds, papier écoliers et pour emballage, carton de pâte pour relieurs et cartonniers.
E. F. FREMAUX, Rue de Chartres, No. 147, sous l'Hotel d'Orléans, entre Toulouse et St-Louis. 19jt—15f10j

GENIEVRE DE HOLLANDE—Le soussigné a reçu dernièrement d'Amsterdam, de la facture de MM. Simon Rynebende & Sons de Schiedam, 300 pipes genièvre de la marque bien connue du steamboat, qu'il garantit égal, sinon supérieur, à tout ce qui est importé dans les Etats-Unis, qu'il offre à vendre en lots à la convenance des acheteurs, aux conditions libérales. HUGO C. GILDEMEESTER, 18 juil 45, rue Bienville.

VINS DE CHOIX.—Le soussigné a en débarquement et offre en vente les vins suivans, auxquels il appelle l'attention des amateurs: 50 boites de la marque bien connue du Cantermerle, 100 do. vieux Bourgogne Chambertin supérieur, 25 do. de 24 demi bouteilles chaque do. do. 25 do. Hock pétillant, 1 doz. chaque; 25 do. do. de 24 bouteilles de chopine chaque; 25 do. 1 doz. chaque, Marc Cruner, 25 do. Johannisberger, à vendre par 18jt HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville.

RECU par le navire Richmond, du Havre et à vendre par les soussignés, les ouvrages suivans:
L'Homme et l'Argent, roman en 3 v. par E. Souvestre
Le Chien de Jean de Nivelle, 3 v. Fabre d'Olivet.
Le Parvenu, 2 vols. Charles D. Bernard,
La Duchesse de Longueville, 1 v. F. de St. Félix
Le Neveu d'un Lord, 2 v. Jules Lecroix.
Un Médecin d'autrefois, 2 v. Fabre d'Olivet,
Diane et Louise, 2 v. F. Soulié,
Le Journaliste, 2 v. E. Silvestre,
Amants et Mère, 2 v. P. H. Jacob,
L'Homme à trente ans, 2 v. E. Berguenioux,
Megnard et Rigaud, 2 v. P. D. Musset,
La Résurrectioniste, 1 v. Mars,
La Chambre des Poisons, 2 v. Paul H. Jacob,
La Comtesse de Salisbury, 2 v. A. Dumas,
Jacques Ortis, 1 v. A. Dumas,
Marianna, 2 v. J. Sandeau,
Le Cabinet des Antiques, 2 v. H. de Balzac,
Le Médecin du Pecq, 3 v. Léon Goslan,
Gabrielle, 2 v. Mad. Ancelot,
Tout pour de l'Or, 2 v. Hyppolyte Auger,
Napoléon en Belgique et en Hollande, 2 v. Charlotte Sor.
L'Italie en quatre parties,
La France Militaire, 5 v. A. Hugo,
" Pittoresque, 3 v. A. Hugo,
" Historique et Monumentale, 3 v. do.
Souvenirs de Berryer, Doyen des Avocats de Paris, de 1774 à 1838, en 2 v.
Ainsi qu'un assortiment des dernières pièces jouées sur les différens théâtres à Paris.
BRUSLE & LESSEPS, 18j Libraires, encoignure Chartres et Conti.

BAS DE COTON—40 caisses bas de coton blanc pour dames et demoiselles, qualité assortie; 20 caisses [illegible] et brodés pour dames; aussi demi bas [illegible], en débarquement du navire [illegible]. Le tout formant un assortiment complet, à vendre par 18j HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville.

[illegible]ADES, [illegible] caisses marinades [illegible] Les articles ci-dessus ont été reçus dernièrement de Boston de MM. Lewis & Haskell, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 45, Bienville.

MARINADES, Catsup, etc.—Marinades de Underwood, Lewis et Haskell et Geo. Wells, en jarres de gals. demi do et quarts do; catsup de noix, champignons et tomate; moutarde de Underwood en caisses et bouteilles, à vendre par DAVIS & HOBART, 18jt 18, rue de la Douane.

BOTTES, Souliers et Brodequins.—25 caisses bottes en veau; 15 do do quartiers en veau; 25 caisses souliers de dames et enfans; 10 de brodequins en veau; 5 do do de Kip, 5 caisses brodequins de Russie, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 18jt 18, rue de la Douane.

EAU DE VIE de Champagne en demi pipes et quart, barrique, récemment reçu par le navire Mississippi de la maison de MM. Prévelain aîné & Co, Rochelle, en magasin et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 18jt 45, Bienville.

CAFE DU RAIL-ROAD A MILNEBURG.—Le bail non expiré de cette propriété, savoir jusqu'au 1er avril 1840, sera offert en vente à la Bourse de St. Louis, Lundi, le 29 juillet 1839. 18 juil JAMES H. CALDWELL, syndic.

SIROP DE LIMON, etc.—150 boites sirop de limon; 5 boites eau de vie de framboises, 10 boites strub d'orange et de citron, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 18jt 18, rue de la Douane.

MARCHANDISES pour le marché Mexicain—200 balles toile à draps de Lawrence & Co. Indian Head, à vendre par 18jt DAVIS & HOBART, 18 Douane.

SAVON—300 boites savon No. 1 de James Gould; 250 do. do. de J. H. Morton; 300 do. do. No. 2, en magasin et à vendre par 18jt DAVIS & HOBART, 18 Douane.

EAU-DE-VIE ET WHISKEY.—5 barils eau-de-vie [illegible]; 1 demi pipe do. de Cognac; 500 barils whiskey de riz à vendre par 18jt DAVIS & HOBART, 18 Douane.

FER DE SUEDE—60 tonneaux fer plat et carré, en débarquement du navire McLellan, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 18jt 45, Bienville.

BOUTEILLES.—Bouteilles à vin de Hoffman en paniers d'une grosse, maintenant en débarquement du navire McLellan, à vendre par 18jt HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville.

HUILE de Lin Allemande—5000 gallons en débarquement du navire McLellan de Rotterdam, à vendre en lots à la convenance par 18jt HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville.

EAU-DE-COLOGNE—2 caisses importation directe, en débarquement du navire McLellan, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 18jt 45, Bienville.

BIERE D'ECOSSE—68 barriques bière en bouteilles de pinte et chopine, en débarquement du navire Riga de Liverpool, à vendre par 18j HOLMES & MILLS, Passage de la Bourse.

PORTER DE LONDRES—50 barriques brown stout double en bouteilles de pinte et chopine, à vendre par HOMES & MILLS, 18j Passage de la Bourse.

PLATRE de Paris, Ciment hydraulique et romain, poil pour plâtre, &c. à vendre en lots convenables aux acheteurs, par GEO. BEDFORD, 18 juil 22, rue Bienville.

TOILE D'IRLANDE en demi pièces de 4/4 de largeur, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 18jt 50, rue Bienville.

BAS—150 caisses bas de coton et de fil de couleur assorti et demi bas, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 18jt 50, rue Bienville.

HUILE D'OLIVE—50 paniers huile supérieure de Bordeaux, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 18jt 18, rue de la Douane.

SUCRE en magasin et à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 18 juil 19, rue St. Louis.

JAMBONS enveloppés—50 boucauts, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 18jt 14, rue Poydras.

PORC—200 barils porc mess, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 18jt 14, rue Poydras.

EPAULES—100 boucauts, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 18jt 14, rue Poydras.

PLATS COTES—56 boucauts, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 18jt 14, rue Poydras.

SAINDOUX—1500 barillets, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 18jt 14, rue Poydras.

BILLETS de la Banque de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 18jt 14, rue Poydras.

NOIX POCANS—20 barils en débarquement et à vendre par GEO. BEDFORD, 18 juil 22, rue Bienville.

CAFE—50 sacs café vert prime de la Havane, en débarquement et à vendre par 18 juil GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

RAVENS DUCK en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMMER, 18jt 50, rue Bienville.

MOUCHOIRS imitation madras, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 18jt 50, rue Bienville.

CAFE DE JAVA—25 sacs café de Java supérieur, à vendre par 18jt DAVIS & HOBART, 18 Douane.

FRANGES ET BORDURES de couleur assortie en magasin et à vendre par 18j HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

CRAVATES en soie noire, unie et frappée, à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 18j 50, rue Bienville.

LISTADOS bleu et rouge et à petits carreaux à vendre par 18j HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

TOILE ECRUE en magasin et à vendre par 18j HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

MOUSSELINE—En magasin et à vendre par 18j HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

TOILE A DRAPS de 9/4 et 10/4 de largeur à vendre par HAGEDORN & CRAMER. 18jt

PLATILLAS, Creas et Bretagnes, à vendre par 18j HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

NOIX POCANS—En barils à vendre par 18j CARMAN & McMAHON, 41 & 43 Poydras.

DOUBLONS—100 doublons à vendre par A. CAPDEVIELLE & Co.

FARINE—600 barils, à vendre par 17jt G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.

PORC—100 barils porc prime, à vendre par 17jt G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.

CERISES—50 boites en magasin et à vendre par 17j R. T. LAWRENCE, 28 & 29 N. Levee.

CIMENT—200 barils ciment hydraulique à vendre par S. & J. P. WHITNEY, 75, Camp. 17jt

HABILLEMENS d'été—Un envoi d'habillemens très étendu et propre à la saison, à vendre à bas prix pour clore une consignation par WM. C. TOMPKINS & Co. 17jt 91, Commune.

TABAC DE LA VIRGINIE—60 boites tabac des meilleures marques en magasin et à vendre par 17j R. T. LAWRENCE, 28 & 29 N. Levee.

HUILE de Lin Allemande en barriques, barils et jarres, en magasin et à vendre par 17jt HUGO C. GILDEMEESTER, 45, rue Bienville.

TOILE et Corde d'Emballage—350 pièces grosse toile; 100 do do du Kentucky; 100 rouleaux corde d'emballage du Nord, à vendre par 17jt WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

SEL—3000 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs. S'adresser à ALEX. PARK, 17jt 86, Commune.

EAU DE SELTZ en paniers de 25 cruches, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 17jt 50, Bienville.

EAU DE VIE, etc—10 demi pipes eau de vie de cognac; 20 qr. barriques vin de sherry, 50 boites do do, à vendre par 17jt S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp

TOILE A DRAPS française en magasin et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 17jt 45 rue Bienville.

FROMAGE allemand, tête de maure—160 caisses en débarquement et à vendre par 17j HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville

SIROP DE LIMON de qualité supérieure, en magasin et à vendre par 17j HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville

LIQUEURS—75 boites liqueurs assorties en magasin et à vendre par 17j R. T. LAWRENCE, 28 et 29 N. Levee

PAPIER A ENVELOPPE—300 rames papier de différentes grandeurs, en magasin et à vendre par R. T. LAWRENCE, 28 & 29 N. Levée.

SIROP de Limon—50 boites en magasin et à vendre par R. T. LAWRENCE, 17j 28 & 29 Nlle. Levée.

SACS EN PITRE—20,000 sacs grandeur assortie en magasin et à vendre par R. T. LAWRENCE, 28 & 29 N. Levée.

AVELINES—10 barils avelines fraîches en magasin et à vendre par 17j R. T. LAWRENCE, 28 & 29 N. Levée.

EAU DE SELTZ en magasin et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 17jt 45, rue Bienville.

TOILE A DRAPS—100 balles toile à draps de 1 à vendre par WOOD & SIMMONS, 17jt 86, Magasins.

E. J. HART, est mon agent autorisé pendant mon absence de la ville. 17 juillet—3 JOS. JEWELL.

CHECKS sur New-York à vue, à vendre par la Compagnie d'Assurance Maritime contre l'Incendie de l'Ouest. 17 jt

CAFE—100 sacs café vert de la Havane, en magasin et à vendre par G. DORSEY, 17jt 44, Nlle-Levée.

SAINDOUX—800 barillets, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17jt 38, Nouvelle Levée.

WHISKEY—150 barils à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17jt 38, Nouvelle Levée.

JAMBONS enveloppés—80 boucauts, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17jt 38, Nouvelle Levée.

PORC—1000 barils porc mess à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17 jt 38, Nouvelle Levée.

BEURRE—300 barillets beurre de l'ouest, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 17jt 38, Nouvelle Levée.

TRAITES sur New York—Un chèque de banque pour $2500 sur New York, à vendre par 17jt LAYET & AMELUNG, 17, Commune.

RAMES—5000 paires rames de frêne, qualité supérieure, à vendre par 17 jt S & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

POST notes de la banque de l'Union du Miss.—$20,000 demandées par 17 jt—4 ROBINSON & Co 45 Camp.

SUCRE en pain—50 barils sucre en pain, à vendre par R. T. LAWRENCE, 17 jt 28 et 29, Nelle Levée.

CHAMPAGNE—100 paniers article supérieur, à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co. 17jt 91. Commune.

SAVON—300 boites savon no. 1 de James Gould, à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co. 17jt 91, Commune.

VERRES à Vitres—300 boites vitres de Pittsburg, à vendre par J. B. PREVOST, marchand de drogues, en gros, 39, Camp. 15jt

ROUES DE CHARRETTES de toute grandeur, reçues par les derniers arrivages de Philadelphie, à vendre par JAS. D. DENEGRE, 15jt 16, rue de la Douane.

Tirage de la Loterie de la Louisiane, Classe extra 33, 65, 39, 77, 50, 67, 78, 58, 66, 44, 43, 36

UN GROS LOT DE $10,000.
BILLETS SEULEMENT $3 00
LOTERIE DE LA LOUISIANE.
Autorisé par un acte de la législature, chapitre LXIII, passé le 21 mars 1828.
Classe extra No. 34, pour 1839,
Sera tirée Samedi 20 juillet 1839, à l'Exchange Hotel, rue St. Charles, à 6 1/2 heures P. M.
D. S. GREGORY & Co., successeurs de YATES & McINTYRE, directeurs.
75 num. ballottés—12 numéros sortant.

PROGRAMME:

1 Lot de	$10,000	...	$10,000
1 "	3,000	...	3,000
1 "	2,000	...	2,000
1 "	1,500	...	1,500
27,814 prix montant à			$145,934

Billets $3 00; demi $1 50 quart 75cts.
Paquets de 25 billets pour $44. Paquet de 25 demi-billets $22. Paquets de 25 quarts pour $11.
Pour la vente de paquets ou billet simple, s'adresser au bureau du directeur, no. 13, rue du Canal, une porte près l'encoignure de la rue du Camp. 17j

MANDEVILLE—Mlle. Sophie Guenand a l'honneur de prévenir ses amis et le public que sa maison est ouverte à ceux qui voudront l'honorer de leur patronage. La situation en est charmante et les prix seront toujours très modérés. 17 jt—3

AVIS—Le soussigné informe respectueusement les médecins et le public en général qu'il a ouvert un MAGASIN DE DROGUES ET MEDECINES, à l'encoignure des rues La Course et Tchoupitoulas, où il aura constamment en main un assortiment complet de drogues et médecines et sera prêt à toute heure du jour ou de la nuit à préparer avec soin et promptitude les prescriptions qu'on lui adressera. 17 jt H. CURTIUS, apothicaire.

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART. Deux magasins attenant l'un à l'autre, dont un de cigares et l'autre d'habillements faits, situés dans un des meilleurs quartiers de la ville pour ces deux genres de commerce; très bien achalandés.
Une personne possédant un petit capital, trouverait là une occasion qui se présente rarement aujourd'hui de le faire valoir avec avantage et sûreté. S'adresser pour les conditions qui seront très avantageuses, rue Royale No. 3. 17 juil—15

MAISON A LOUER—Une maison à étage située rue Royale no. 314, entre Ursulines et Hôpital, livrable le 15 septembre—S'adresser à HENRY TETE, 13 rue Conti. 17j—2s

EAU DE VIE, vins etc.—30 demi et 30 quarts pipes eau de vie de cognac, de la marque Otard Dupuy, & Co. et D. Amiens; 5 tonnes Rum de la Jamaïque; 2 do whiskey Irlandais; 10 pipes genièvre de Hollande, 25 barils et demi do eau de vie de pêche, 10 barils whiskey de Monongahela; 50 barils eau de vie du pays; 50 quarts barriques vin de [illegible]; 30 quarts pipes vins de Madère et Sicile; 300 paniers champagne de différentes marques; 900 caisses claret; 50 do vin de chabli, en magasin et à vendre par WOOD & SIMMONS, 17 jt 80, Magasins.

MARCHANDISES DIVERSES.—800 boites savon; 300 do amidon d'Hollande; 30 frequins beurre de Goshen; 6 balles amandes; 20 caisses fruits à l'eau de vie; 9000 gallons huile de spermaceti; 20 barils huile de tanneurs; 600 baquets saumon; 50 boites sirop de limon; 20 caisses anchoises; 10 barils huile de lin; marinades en caisses, gallons, demi do, et qr. do; catsup de tomate et champignons; 150 barils ciment hydraulique, 15 paniers faïence assortie; 10 caisses chocolat supérieur, 50,000 cigares espagnols, 20000 sacs en pitre; 50 barils bœuf mess de Boston, en magasin et à vendre par WOOD & SIMMONS, 17jt 86, Magasins.

LA société ci-devant existant en cette ville sous la raison de Henry & Laurans, est dissoute du 1er. juillet, par consentement mutuel. La signature de la société sera employée pour la liquidation de la maison par Mr. Henry qui est seul chargé du règlement des affaires. F. HENRY, W. LAURANS. 16 jt—1m

LES soussignés ont aujourd'hui formé une société sous la raison de commerce de F. Henry, Prudhomme & Co, pour les transactions de groceries en général. F. HENRY, A. PRUDHOMME, B. LAFON. 16jt—1m

ANDREWS & BROTHERS, Marchands a Commission. No. 60, rue du Camp.—Nouvelle-Orléans. J. J. ANDREWS, Z. ANDREWS, E. L. ANDREWS. 16 juillet

A VENDRE—La Briqueterie située à la Pointe, en face Carrollton, avec 32 esclaves. Cette briqueterie est établie sur une terre de deux arpens faisant face au fleuve, et 80 de profondeur. Le Propriétaire n'exigera seulement que le quart de la valeur comptant et donnera 1, 2, 3, 4 et 5 ans de crédit pour la balance. S'adresser sur les lieux à 16 jt—9 GRENIER PETIT.

SIROP DE BOUBEE—Ce précieux médicament, résultat de la combinaison de diverses substances végétales, administré dans les accès les plus violents de la goutte fixe, agit soit sur les viscères, soit sur les articulations, change la nature des humeurs qui occasionnent cette maladie, les expulse, raffermit l'estomac et [illegible] à la quinte et à ses occupations. A vendre en gros et en détail à la pharmacie de 16 jt—10 A. A. PEYCHAUD, 123, Royale

EAU DE SELTZ naturelle, [illegible] qualité, Huile Essence d'Anis, Phosphore, Chlorate de potasse, Sondes en gomme élastique, Bobines do do, Bougies do do, Do corde à Boyau, Do cire de Daran, Serres bras en gomme élastiques, Do do ferblanc vernis, Cornets acoustiques; Trebuchets à plateaux mobiles pour pharmaciens; acides nitrique et muriatique français, à vendre à la pharmacie de A A PEYCHAUD, 16 jt—3 123, rue Royale.

A VENDRE—6 wagons Nègres de Jersey et un gig de seconde main, à vendre au No. 201, rue Gravier. 16 juillet—2

LE Soussigné a reçu par le navire Richmond du Havre, un assortiment de librairie et romans nouveaux.
Le journaliste, par E. Souvestre
Mariana, par J. Sandeau.
Les Martyrs d'Arezzo, par J. Lefebvre.
Le Médecin du Pecq, par Léon Goslan.
Le Cabinet des Antiques, par Balzac.
Marussa, par Spindler.
L'Homme à 30 ans, par E. Berguenioux.
Ma Petite Sœur, par A. Ricard
La Tour de Biarritz, par Elsa de Mirebelle
Le Chien de Jean Nivelle, par Fabre d'Olivet.
Le Fils de [illegible], par J. M. Villemarest
Scènes Populaires, par Henri Monnier
Gabrielle, par Mme Ancelot
La Chambre des Poisons, par Paul Jacob
L'Homme et l'Argent, par E. Souvestre.
Cecile de [illegible], par H. de Vieil-Castel
Mignard et Rigaud, par P. de Musset.
Le Conte de Mauléon, par Couilhac.
L'Abbaye de Fontenelles, par Melanie Valmor
Blanche, par Junot-D'Abrantès
Diane et Louise, par F. Soulié
Jacques Ortis, par A Dumas
La Comtesse de Salisbury, do.
Souvenirs de Mathieu Dumas, par son fils.
Les [illegible] Amours, par A. Brot.
La Duchesse de Longueville, par J. de St. Felix
Ethel, par le Marquis de Custine
La Chartreuse de Parme, par l'auteur de rouge et noir
Les Bohèmes de Gorits, par R. de Custine
Le Naufrage de la [illegible], par Creuzé de Lesser.
Raphael, par le Duc d'Abrantès.
Le Jeu de la Reine, par la Comtesse d'Ash.
Atlas historique, de Lesage.
Atlas géologique, chronologique et géographique de Lesage.
Mémorial de St. Hélène par le Comte de Las Cases.
Thiers, (révolution française en 10 volumes, avec gravures)
Biographie des Contemporains, par Rabbe, Ste. Preuve, etc.
Histoire de Pologne, par Salvandy.
Géographie de Bally.
France militaire.
do pittoresque.
Œuvres complets de G. Sand.
do do de Ste. Beuve.
Plus: Un assortiment de Classiques Français. ALFRED MORET, 16jt—6 Libraire, 139, rue Royale.

PLATRE de Paris, ciment hydraulique récemment reçu des manufactures de New York, en bonne condition pour l'exportation, à vendre en lots à la convenance des acquéreurs, à l'encoignure des rues St. Charles et Commune par K. UNDERHILL

UN TENEUR DE LIVRES sollicite, se trouvant maintenant sans emploi, prendrait la charge d'un sett de livres, ou contracterait pour les écritures de 2 ou 3 setts. Les meilleures recommandations seront données. S'adresser par lettre à P boite 124, bureau de la poste. 13 juil

A VENDRE, ou à louer au mois, une mulâtresse âgée d'environ 25 ans, très bon sujet, et propre au service d'une maison. S'adresser à 13jt ED. LAUDUMIEY, rue St. Louis, No. 10.

A LOUER—Un jeune nègre, âgé d'environ 16 ans, accoutumé aux travaux de maison, etc; s'adresser au No. 69, rue des Magasins. 13jt

SUCCESSION DE JAMES BURDOU. LES créanciers de la dite succession sont requis de se faire connaître et de présenter les comptes de leurs réclamations et les titres sur lesquels elles sont fondées au soussigné, rue de la Douane ou au bureau de W. Y. Lewis, Esq. notaire public, rue St. Louis. JOHN MACREADY, Agent du Curateur. 11 jt—9p 1n

TABAC—7 boucauts tabac en feuille du Missouri, à vendre par 16 juil GODFREY, LAWRIE & SMALL.

LISTADOS de toile pure, de qualité supérieure, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co, 16jt 88, Bienville.

HARICOTS—25 barils haricots blancs à vendre à l'encoignure des rues St. Charles et Commune par E. UNDERHILL. 16j

POST NOTES de la Banque de l'Union, Mississippi—$20,000 de post-notes demandées par 16j ROBINSON & co. 45 rue du Camp.

PLOMB EN SAUMON—800 saumons en débarquement et à vendre par 16j J. B. FIELD, 13 rue Bienville

GENIEVRE DE HOLLANDE—8 pipes article pur à vendre par 16j GODFREY, LAWRIE & SMALL.

CAFE—200 sacs Café vert, de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO, 16jt 80, rue St. Louis.

BAS—Un assortiment de bas blancs, bleus et de couleur varié et demi bas, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co, 16jt 88, Bienville.

COUVERTURES françaises de trois points, des meilleures manufactures, à vendre par SCHMIDT, WERNER & Co, 16jt 88, Bienville.

CIGARES—100,000 cigares de la Havane de différentes marques et qualités tels que Regalias, Cañones, Trabucos, 1ere et seconde qualité, etc, à vendre par J. M. CABALLERO, 16jt 80, rue St. Louis.

BOIS DE TEINTURE—120 tonneaux bois de Campêche, du chargement du brick Kanhawa, à vendre par J. W. ZACHARIE & co. 16j 88, rue de la Douane.

HUILE DE LIN—Quelques barriques et barils Huile de lin anglaise, en magasin et à vendre par J. B. PREVOST, marchand de drogues, 16jt 39, rue du Camp.

TRAITES sur Cincinnati, à vendre par 16j GODFREY, LAWRIE & SMALL.

BEURRE de Goshen—119 barillets, à vendre par 16jt COIT & Co., 20 Douane.

TRAITES sur New-York, à vendre par 16jt R. GRONING & Co.

TRAITES sur Louisville, à vendre par 15 juil WILLIAM G. HEWES & Co. Natchez

SAVON—300 caisses savon no. 1, à vendre par 15jt WHITRIDGE & Co. 76, Magasins.

CORDAGE—40 rouleaux, à vendre par 15jt WHITRIDGE & Co. 76, Magasins.

VINAIGRE DU NORD, à vendre par 15jt JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

VIN de Madère et de Porto, en boites et qr. barriques, en magasin et à vendre par 13 jt J. B. [illegible], 14, Bienville.

EN débarquement du navire Riga de Liverpool
4 caisses châles laine,
8 caisses indienne de goût,
2 caisses mouchoirs de soie,
3 balles bonets laine,
1 caisse velour pour blouse de chasse,
4 caisses indienne demi-deuil,
1 caisse châles de soie, à vendre par KENNEDY, DUREL & Co. 16 juil 52, rue Toulouse.

AVIS—Toutes réclamations contre le steamer MERCHANT devront être présentées sous 10 jours à compter de cette date, faute de quoi elles seront annullées. 15j—4 MAUNSEL WHITE & co.

A LOUER.—La maison en briques à quatre étages, No. 34, rue Poydras. La possession en sera donnée immédiatement, s'adresser à LAURENT MILLAUDON, 15jt 140, rue Bourbon.

A LOUER.—Douze maisons en briques à deux étages et greniers, très commodes pour des familles.
Huit maisons, situées à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et la Course, faubourg Annonciation.
Quatre maisons, situées à l'encoignure des rues de la Commune et Cirque, faubourg Ste-Marie. On peut en donner possession immédiatement, s'adresser à LAURENT MILLAUDON, 15jt 14, rue Bourbon.

A LOUER jusqu'au premier novembre prochain.—Le magasin No. 50, rue Gravier. S'adresser à GODFREY, LAWRIE & SMALL, 15jt 28, Vieille Levée.

MESRS. A. & G. H. Wettington, Barsey & Dolbear & Co., Byrnes Stuff & Co., C. & L. Rowand consignataires de marchandises par le navire Emperor, sont requis de faire connaitre le lieu de leurs demeures au commis du déchargement, en face du poteau No. 14, seconde municipalité, ou à 15 jt WHITRIDGE & Co. 76, Magasins.

AVIS—Le soussigné offre ses sincères remerciements à ses amis et au public en général pour le patronage libéral qu'ils lui ont accordé depuis qu'il a commencé à faire des affaires dans cette ville, en janvier 1837, et il prévient ses nombreuses pratiques qu'il n'épargnera aucune peine pour se procurer des graines naturelles et fraîches des meilleures qualités, soit en Europe ou au Nord des Etats-Unis.
Il attend un envoi considérable de graines nouvelles pour les semences d'automne, qui le mettra à même de remplir les commandes que l'on voudra bien lui adresser. WILLIAM DINN, 12 jt 17, Commune.

$20 DE RECOMPENSE—Parti marron le 1er. courant, de l'hôpital de la Marine, dans cette ville, le nègre nommé FREDERICK, âgé de 27 ans, de la taille d'environ 5 pieds 8 pouces, cuisinier, sachant lire et probablement écrire. La récompense ci-dessus sera donnée pour sa mise en geole dans une des prisons de cet état. S'adresser à ALLEN, ASHER & Co, Rue du Camp, ou au No. 73, rue Baronne. 13 jt GEO. A. BOTTS.

BUREAU de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle. Orléans.—Les actionnaires sont par le présent notifiés que le neuvième versement sur leurs actions est dû et payable le 5 août 1839, au bureau de la compagnie. E. L. TRACY, sec. 12j

COMPAGNIE DE BANQUE ET DE L'ECHANGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. 8 Juillet 1839.
LE bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré un dividende de trois pour cent sur le capital payé, qui sera payable aux actionnaires ou à leurs représentans légaux, le premier lundi d'aout prochain ou après. R. BRENAN, Caissier. 9 juillet

BUREAU de la Compagnie d'Assurance des Négocians—N. Orléans, 8 juillet 1839. Le bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré un dividende de 10 pour cent sur le capital payé, pris sur les profits des derniers six mois et payables aux actionnaires ou à leurs représentans légaux lundi le 15 courant ou après. SAML. G. RELF, secrt. 9jt

COLLEGE DE VERSAILLES.
SENTANT la nécessité de faire participer un plus grand nombre d'enfants au bienfait de l'éducation, le collège de Versailles a fixé le prix de la pension à $300 pour un enfant, et à $250 pour deux ou plus. Voir le prospectus que l'on trouve chez Mr. A. Moret, libraire, rue Royale. 8jt

INSTRUCTION PUBLIQUE.
AVIS—On a besoin d'un surveillant pour un collège; on ne confiera cet emploi important qu'à un homme habitué à vivre parmi des enfants, et capable d'enseigner la langue française; s'adresser au bureau de cette feuille. 8 jt

AUX HABITANS & TONNELIERS.
A VENDRE à bon marché, 25000 perches entières à boucauts et barils; 25000 perches fendues à boucauts et barils.—Aussi, 12000 douves de chêne rouge à boucauts, au chantier de C. LAFFON. 8jt Encoig. des rues Nonnes et Levee, Lafayette.

A LOUER—Un troupeau de belles VACHES créoles, ensemble les écuries, charrettes et ustensiles nécessaires à l'exploitation d'une vacherie. S'adresser à J. T. LAGUERENNE & Co, 8 jt 9, Toulouse.

RECU par l'Anne Louise de Bordeaux, une partie de [illegible], à vendre depuis 6 1/2 cts jusqu'à 25 cts. la pièce à l'entrepôt général, rue du Quartier No. 20, entre Conde et Vieille-Levée.
L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais.
A vendre aussi à l'entrepôt, [illegible] 9 juil

100000 CIGARES de la Havane—30,000 do. de [illegible]; 86 Sacs Poivre de Tabasco. à vendre par A. M. de MIRANDA, rue Bourbon. 8jt—10

$15 DE RECOMPENSE.
La mulâtresse ALLIS alias HANNAH a quitté la maison de son maitre dans la soirée du 5 juillet. Elle vit depuis trois ans environ avec un charpentier nommé Henry Jones ou Johnson, sa taille est moyenne avec de l'embonpoint, elle parle anglais et français, et cherchera sans doute de l'emploi comme blanchisseuse. Quinze piastres de récompense seront payées à quiconque la logera dans une prison de cet état ou la ramènera à son maitre No. 47 rue St. Louis. 8 jt

AVIS—Toute personne ayant des réclamations contre la succession de feu Isabel Morantes [illegible], sont requises de les présenter sous dix jours au soussigné. Nlle. Orleans, 5 juillet 1839. 6jt JOHN EATON, administrateur.

A LOUER—La maison en briques à trois étages et la cuisine en briques à deux étages, no. 13 rue des Remparts, entre Canal et Douane sera louée à bon marché pour le reste de la saison à un bon locataire. Pour les conditions, s'adresser à Mr. C. M. Jones ou à 6jt J. R. STRINGER, 50 Canal.

A VENDRE OU A LOUER—Une jolie propriété située à Madisonville avec maison, jardin, etc. Pour la description, prix et conditions, s'adresser à Dixon courtier. 6 juil

COMPAGNIE DE BANQUE ET DU GAZ DE LA NLLE ORLEANS 3 juillet 1839. L'assemblée biennale des actionnaires de cette institution aura lieu à la maison de Banque, dans la rue St Charles, le 3 aout prochain à midi. 3jt J. W. HOUSTON, caissier.

UN jeune homme ayant dans la journée quelques heures disponibles, désirerait trouver de l'emploi comme commis correspondant; il donnerait aussi des leçons de Français et d'Italien. [illegible] Poste, no 32

PERDU—Une caisse de marchandises [illegible] qui avait été débarquée du navire Concordia [illegible] le mois de mai, marquée J. Ballard, Jr. Fort [illegible]. Toute information [illegible] récompense [illegible] 3 jt J. A. MERRITT, 53, Camp.

LES soussignés ont en magasin à offrir en vente les marchandises suivantes: 7400 rouleaux petite corde d'emballage de lin; 250 pièces grosse toile de Dundee; 30,000 livres ficelle; 250 barils whiskey [illegible]; 1000 sacs maïs; 30 pipes eau de vie de cognac; 20 pipes, 6 demi do. et 4 qr barriques vin de [illegible] de la côte sud; 20 quart barriques vin de Sherry de Londres; 50 barriques brown stout de Londres; 50 barriques bière pale de Londres en bouteilles de pinte et chopine; 30 dame-jeannes vieux whiskey de Monongahela; 10 caisses marinades douces. 16j GEO. BUCHANAN & co 68 Camp.

CHAISES—Un envoi de chaises foncées en jonc et peinturées en noir, à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co, 12 jt 91, Commune.

LARD—20 boucauds jambons, plats côtes et épaules, en magasin et à vendre par MUNFORD PERKS 12jt Enc. Poydras et Tchoupitoulas.

PLATRE de Paris, ciment hydraulique et romain toujours en main et à vendre en lots convenables aux acheteurs par GEORGE BEDFORD, 12jt 22, Bienville

CHAUX—460 barriques chaux de Thomaston en bonne condition, en débarquement du brick Voltaire, à vendre par GEORGE BEDFORD, 12 jt 22, Bienville.

THE—Poudre à canon, impérial, hyson, young hyson et orange pecco, en petites et grandes boites, à vendre par J. B. BAILEY, 12 jt 14, Bienville.

TRAITES SUR PHILADELPHIE, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par 15jt JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

CHAUX.—250 barils chaux de Thomaston, à vendre par GEORGE BEDFORD, 15jt 22, rue Bienville

TRAITES SUR BALTIMORE, à vendre par LAURENT MILLAUDON, 15jt 140, rue Bourbon.

BROUETTES ET CHARRETTES, à vendre par JAS. D. DENEGRE, 15jt 16, rue de la Douane.

DRAYS ET TRUCKS, de la manufacture de Jn Woods, de Philadelphie, à vendre par 15jt JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

SUCRE—100 boucauds en débarquement du steamer Paul Jones, à vendre par J. B. FIELD, 15jt 45, Bienville.

JAMBONS enveloppés—21 barriques, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 15 jt 63, rue Gravier.

SAINDOUX—400 barrillets, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 15 jt 63, rue Gravier.

VIN SHERRY—50 caisses qualité supérieure, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 15 jt 63, rue Poydras.

ACIER ANGLAIS—68 Barres, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 15 jt 63, rue Gravier.

HACHES—10 dos. en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 15 jt 63, rue Gravier.

THE—60 boites thé orange Pecco et Hyson, à vendre par WHITRIDGE & Co. 15 juil 76, rue Magasins.

WHISKEY de Monongahela—40 barils, à vendre par CARMAN & McMAHON, 15 juil 41 et 43, rue Poydras.

EAU-DE-VIE DE PECHE—20 barils et 5 demi barils à vendre par CARMAN & McMAHON, 15 juil 41 et 43, rue Poydras.

TRAITES sur Lexington, à vendre par CARMAN & McMAHON, 15 juil 41 et 43, rue Poydras.

POCANS—15 barils pocans frais en magasin et à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 13jt 17, Magasins.

RUM—30 barils rum, à vendre par DEVEZIN & DOSSAT, 13jt 59, rue Tchoupitoulas.

RUM—30 barils, à vendre par DEVEZIN & DOSSAT, 13 jt 59, rue Tchoupitoulas.

RUM—10 tonnes rum du pays, forte preuve, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVRE, 13j 17, Magasins.

PIECES DE BOIS, douves, planches de peuplier, chêne, perches pour [illegible], bardeaux etc, en lots à la convenance des acquéreurs à vendre par E. & J. ANDREWS, 15 jt 33, Gravier.

TOILE et Corde d'emballage—300 pièces corde du Kentucky de 44 pouces de largeur et 500 rouleaux corde du Missouri, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 15 jt 63, rue Gravier

PORC—100 barils, à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.

FARINE—800 barils, à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.

SAINDOUX—800 barillets, à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle Levée.

Paquebot de Samedi le 20 juillet à midi. POUR GALVESTON—Le superbe navire à vapeur, à basse pression COLUMBIA, capitaine Windle, du port de 425 tonneaux, [illegible] partira ponctuellement pour les ports ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à SMITH & VOORHEES, 35, Camp.

LE NAVIRE A VAPEUR NATCHEZ A VENDRE.—Maintenant dans le port de New York. Le navire à vapeur NATCHEZ a été bâti à Baltimore l'année dernière, du meilleur chêne de Maryland, bois de locust et cèdre, est chevillé en cuivre, et c'est peut-être le navire le plus solide qui ait été bâti aux Etats-Unis, son port est de 702 tonneaux, son pont mesure 208 pieds, 28 1/2 pieds de largeur, et 15 1-2 pieds de hauteur de cale.
Ce navire a trois mâts avec un complément de voiles, chaloupes, &c &c.
La machine à vapeur est très supérieure, le cylindre a 56 pouces de diamètre, et le piston a 10 1-2 pieds de longueur. Il a deux belles bouilloires en cuivre, pesant 80,000 livres.
Ce navire peut être employé avec peu de frais. Il est maintenant amarré à Brooklyn, au second rang au-dessus du ferry de la rue Catherine où on peut l'examiner en tout temps. Pour plus amples détails et les conditions, s'adresser à VAN WYCK & Co., 35 Camp, ou à BROWN BROTHERS & Co, ou à JOHN LAIDLAW & Co, New York. 1er jt—3 s.

POUR ST. LOUIS & ALTON—Le beau bateau à vapeur METEOR, capt. J. W. Dunnica, partira samedi le 20 courant, à 10 heures du matin. Ce bateau a de superbes emménagemens pour les passagers, de belles chambres bien meublées pour des familles et offre toutes les commodités que l'on peut désirer. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au quai de la rue Gravier ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL, 28, Vieille Levée.
N. B.—Le Météor prendra des passagers pour Louisville et les débarquera à l'entrée de la rivière Ohio ou à St. Louis. 19j

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le beau bateau à vapeur ALEX PORTER, capt. G. Dorsey, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires dimanche le 21 courant, à 10 heures. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à PIERCE, SHANNON & BRO. 19j 57, rue des Magasins.

POUR NATCHITOCHES, Alexandrie et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur paquebot régulier VELOCIPEDE, capitaine P. [illegible], partira pour les ports ci-dessus, Samedi le 20 courant à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. HALL & H. BEIN, 19 juil 19, Nouvelle Levée.

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Le bateau à vapeur MADISON, capt. A. Scott, partira sous peu pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à 16 juil GODFREY, LAWRIE & SMALL.

POUR ST LOUIS ET ALTON—Le beau bateau à vapeur LOUISVILLE, capt. Gessler, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au bassin de la rue Gravier, ou à GODFREY LAWRIE & SMALL. 17 jn 28, Vieille Levée.

POUR LA MOBILE—La goelette DIDAMIA, capitaine Orne, peut prendre la valeur de 600 barils, en s'adressant immédiatement à W. E. & W. MURPHY, 19 juil 132, Vieux-Bassin.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hands—Devant succéder le navire Orient. La barque paquebot JOSEPHINE, capitaine Coutts, partira pour le port ci-dessus sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à 19 juil JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

POUR BOSTON—Le beau navire EAGLE, doublé en cuivre, capt. Cook, partira sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. S'adresser à bord, en face de l'Hotel de la Monnaie ou à GEO. GREEN & BRO. 18jt 20, rue du Camp.

A FRETER—La bonne goelette WATER WITCH, doublée et chevillée en cuivre, capitaine Dupeire. S'adresser à A. CAPDEVIELLE & Co. 18 juil 19, rue Toulouse.

POUR NEW YORK.—Le navire McLELLAN, doublé et chevillé en cuivre, capt. J. C. Ryan. Pour fret s'adresser à A. CAPDEVIELLE & Co. 18 juil 19, rue Toulouse.

POUR NEW YORK—La barque de première classe RIO D'ORLEANS, capt. Hadlock, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à L. CASE & Co. 89, Commune, ou L. H. GALE, 93, Commune.

POUR NEW YORK—Le navire de première classe LAWRENCE COPELAND, capitaine Sears, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face du poteau no. 10, seconde Municipalité, ou à J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR TAMPICO—La goelette CORA, capt. Schneider partira positivement le 20 courant. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à W. F. VIGERS & Co. 30, rue Bienville.

POUR LONDRES—Le navire COLUMBIAN, capitaine Stinson, partira sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.

DEMANDE—On a besoin d'un bâtiment du port de 6 ou 700 barils pour prendre une cargaison [illegible]. S'adresser à ROGERS, GRAY & co. [illegible] rue du Canal.

POUR NEW YORK—Le beau navire fine voilier COMET, capitaine Stark, partira sous peu. Pour la balance du fret de 200 barils ou passage, s'adresser à bord rue Jefferson ou à L. H. GALE, 93, Commune.

POUR NEW YORK—La barque fine voilière HELEN MAR, doublée en cuivre, capitaine Marshall, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73, rue du Camp.

POUR BALTIMORE—Le brick [illegible] partira [illegible]. Pour la balance du fret ou passage, [illegible] GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR GOTTENBURG—Le navire WILLIAM ADGER, capitaine [illegible], partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à 17jt L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LA MOBILE—La belle goelette NIMBLE, capt. Studley, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage s'adresser à J. H. ASHBRIDGE, 16 jt 65, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 CASPIAN, capt. Patton, a besoin de [illegible] balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 16 jt J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1 ADRIAN, capt. James, a besoin de quelques balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 16 jt J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR NEW YORK—Le brick fin voilier R. GRONING, capt Lawton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à 16j R. GRONING & co.

POUR BALTIMORE—Le brick A 1 VOLTAIRE, capitaine Sleeper, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à GEO. BEDFORD, 15 juil 22, rue Bienville.

POUR BALTIMORE—Le brick fin voilier BORDEAUX, capitaine [illegible], ayant les trois quarts de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD, 22 rue Bienville. 15 jt

POUR LE HAVRE—Le navire MARANGO, capt Larkin, journellement attendu, repartira promptement pour le port ci-dessus. S'adresser pour fret ou passage à F. PERRET, 20, rue Toulouse. 15 jt

POUR LE HAVRE—Le beau navire paquebot fin voilier RICHMOND, capt. F. W. [illegible], ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira [illegible] courant. Pour la balance du fret, s'adresser à ROGERS, GRAY & Co. ou à L. H. GALE.
N. B.—Ce navire a de beaux emménagemens pour 30 passagers. S'adresser pour passage au capitaine à bord. 12jt

POUR BOSTON—Ligne de paquets de Lombard—Le navire paquebot A 1 CHARLESTON, capitaine Eldridge, attendu sous peu et partira pour le port ci-dessus aussitot que possible. Pour fret ou passage, s'adresser à JNO. A. MERRITT, 53, Camp. 11 jt

POUR LIVERPOOL—Passage seulement—Le navire A 1 fin voilier ELIZA WARWICK, capitaine Davis, ayant toute sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord en face de la presse à coton d'Orléans ou à J. H. ASHBRIDGE, 9 jt 65, Commune.

POUR LIVERPOOL—Passage seulement—Le navire fin voilier A 1 THUSA, capitaine Kennard, ayant toute sa cargaison engagée partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord [illegible] ou à J. H. ASHBRIDGE, 9 jt 65, Commune.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hands—Le navire ORIENT, capitaine Baily, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à JAMES D. DENEGRE, 16 Douane, ou à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.
N. B.—On avance les frais sur les marchandises expédiées sur ce navire.

POUR BOSTON—Le brick de première classe ANDROSCOGGIN, capitaine Decker, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, ou à EDW. A. BRIDGE, ou à J. P. FROTHINGHAM & Co. 6 jt 95, rue de la Commune.

POUR BOSTON—Le navire fin voilier GEORGE, doublé en cuivre, capt. Minot, a la moitié de sa cargaison engagée, et allant à bord. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp, ou à J. A. MERRITT. 3jt

POUR NEW-YORK.—Le navire A 1 TIGER, capt. Baker, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 3jt

POUR VERA-CRUX.—La goelette fine voilière WILLIAM & MARY, capt. A. Padovani, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à J. PRATS, 3 jt 59, rue Ste. Anne.

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. LEVY.
Vente de Syndic.
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de District, en date du 12 juillet 1839, il sera vendu à 11 1/2 heures Mercredi, le 31 juillet courant, au No. 33 rue du Camp.
Trois superbes TABLEAUX à l'huile, un superbe bois de lit en acajou, tables à toilette, tables à ouvrages, guéridon, tapis de Russel, un lot de hardes et livres, &c. 19 juil 10

PAR J. B. BLACHE.
EN vertu d'un ordre de l'honorable cour de Paroisse, pour la Paroisse et ville de la Nlle Orléans, en date du 17 Novembre 1838,
Il sera vendu, vendredi à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Royale et Chartres.
Le nègre THOMAS, âgé d'environ 21 ans abandonné à ses créanciers par C. M. Hughes
Conditions—Comptant. 19jt—4 1ps

PAR FAUCHIER.
IL sera vendu à la Bourse St-Louis, la griffonne MARIE, âgée d'environ 20 ans, élevée dans le pays, avec ses deux enfans mâle, l'un âgé d'environ 1 ans et l'autre 2 ans. Elle est parfaitement garantie, elle est cuisinière, parfaite blanchisseuse et servante de maison. Conditions, à 3 et 6 mois de terme. On peut s'adresser jusqu'au jour de la vente au susdit Fauchier, encanteur, Passage de la Bourse. 18jt

PAR J. A. BEARD
SAMEDI le 20 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, il sera vendu à l'encan sans réserve
Un nègre âgé de 28 ans, bon nègre de champs.
L'acte de vente sera passée pardevant W. Y. Lewis, Esq. not. public aux frais de l'acquéreur. 18jt

PAR FAUCHIER.
IL sera vendu samedi, 20 courant, à la Bourse St Louis, un lot de terre situé à Carrollton, en face de la porte de la Course, mesurant 30 pieds de face à la rue 2me, sur 120 pieds de profondeur entre les rues Adams et Hilary.
5 lots ditto, situés près de l'Hôtel de Carrollton et de la rue de la Levée, mesurant 30 pieds de face à la rue de Armas sur 105 pieds de profondeur sur la rue Burdet, qui fait encoignure.
10 lots dito, près l'avenue, Ilet 25, dont 4 mesurent 30½ de face aux rues des Chênes Verts et Cecile, et les six autres 30½ pieds de face à la rue Colapilla sur 122 pieds de profondeur.
Un terrain situé à l'encoignure des rues St. Antoine et Girod, nouveau faubourg Marigny, mesurant 64 pieds de face à la rue St. Antoine, sur 127 pieds à la rue Girod avec la jolie maison de 4 appartements qui se trouve dessus, cuisine, puits, jardin, arbres fruitiers, &c.
Conditions. $800 comptant, 1300 le 10 novembre prochain et la balance à 12 et 18 mois. On peut voir les plans de ces propriétés chez Fauchier, encanteur, passage de la Bourse, sous la tente. 18jt

PAR FERNANDEZ ET WHITING.
VENTE par ordre des gardiens du port. Lundi le 22 courant, il sera vendu à 11 heures, sur la levée, en face du chemin à coulisses, par ordre et sous la direction des gardiens du port.
23 boucauds sucre de Porto Rico
1 do défoncé et 12 barils do do.
AUSSI:—Voiles, agrès, cables, ancres, et petites chaloupes, le tout sauvé par le navire Caravan capt. Moore, de la goëlette Ador, capt. Varina, naufragée pendant son voyage de Porto Rico à Baltimore et vendu pour le compte de qui il appartiendra pour payer le sauvetage.
Conditions, comptant. 18jt

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Vendredi, 19 court, à midi, rue Bourbon entre Ste. Anne et Dumaine, au No. 241, sans réserve
Une quantité de beaux meubles et batterie de cuisine, linge et arbustes. 16 juil—4

PAR F. DUTILLET.
IL sera vendu le samedi 27 courant, à 4 1/2 heures de l'après midi, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, et à la requête de G. Léonard, syndic des créanciers de J. Douce:
Une pharmacie située rue Royale, entre Dauphine et St. Philippe.
Et à 5 heures P. M. le même jour.
Une pension et un café situés rue du Basin.
Conditions comptant. 16 jt 3

PAR P. E. TRICOU.
IL sera vendu Samedi le 20 juillet, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,
PETIT ROBERT, nègre âgé d'environ 28 ans, charretier; et MARIE, sa femme, âgée d'environ 43 ans, blanchisseuse et domestique de maison. Ces esclaves sont garantis des vices et maladies prévus par la loi, et seront vendus ensemble.
Conditions—4 et 8 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente se passera chez Felix Grima, notaire, aux frais de l'acquéreur. 15 juil 6

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu vendredi, 26 du courant, au No. 45, rue St-Philippe, pour cause de départ
Un grand assortiment de meubles, [le tout fabriqué ici,] tel que—Armoires en acajou et en merisier, bois de lits, sofas, chaises, bureaux, side-boards, &c.
Conditions, à la vente. 13jt

AVIS.—Les divers consignataires de marchandises chargées sur le navire Tennessee, capitaine Leond Sistare, venant de Bordeaux, et conduit à Keywest, par suite de son échouement sur Florida reef, sont invités à passer au bureau des soussignés, consignataires de ce navire, pour prendre communication d'une affaire qui les intéresse. 3 juil HERBAULT Frères, 70, rue Royale

PENSIONNAT ET ECOLE DE DEMOISELLES, tenu par Mlle. McCLENACHAM Nos. 11 & 13, Carroll Place, Bleecker street, New York.
Le terme d'automne de cet établissement commencera le 7 septembre.
L'on réfère les parens qui seraient disposés à envoyer leurs enfans à l'établissement ci-dessus aux messieurs suivans:
Le Revd. Dn. WHEATON, Nlle Orleans
WM. CLARK, Jr. Esq. do
JACOB WILCOX, do
LEONARD MATHUX, do
HAMILTON M. WRIGHT, do
THOMAS SKINKER, Saint-Louis
4 juillet—2m

A VENDRE, par le soussigné en gros et en détail aux prix les plus modérés.
60 barriques Vin de Bordeaux Médoc;
60 do do de Marseilles et Catalogne;
950 caisses Vin de toutes les qualités;
180 do Liqueurs sup. assortis,
450 do Raisins;
1,800 boites prunes et sardines;
75 sacs Café Java, Rio et St. Domingue
450 do Sel fin et gros;
40 do Poivre et Piment;
35 tonneaux Vinaigre;
200 paniers Huile d'olive;
180 barils Genièvre, eau-de-vie, rum et whiskey.
2 pipes Eau de vie française,
600 caisses Savon Valentine et Winchester,
15 barils Huile de Lin,
10 do Terebentine,
20 barillets Peinture,
Et un assortiment général de toutes espèces de comestibles. S. LATAPIE, 11 jt 70, Vieille Levée

BUREAU DE L'ASSURANCE MARITIME ET CONTRE L'INCENDIE DE L'OUEST
Nouvelle Orléans, 8 juillet 1839.—Les directeurs ont aujourd'hui déclaré un dividende de vingt cinq pour cent sur le capital payé, qui sera payable aux actionnaires ou à leurs représentans légaux, le 10 courant ou après. L. MATTHEWS, Président. 9 juil

DEMANDE—On désirerait louer une maison pour une famille de 5 ou 6 personnes dans le carré de la ville. S'adresser [illegible] bureau de la Poste.

AVIS—Les soussignés viennent de recevoir, par les derniers arrivages de New York et d'Europe, un nouvel assortiment de marchandises [illegible] consistant en:
[illegible] de mérinos et
Habits do do
Vestes dito
Habits et vestes en toile blanche et en gingham.
Pantalons de mérinos et de coutil,
Caleçons de toile à corsets et unis,
Cravates de jaconat,
Col pour l'été,
CHEMISES DE TOILE,
Blouses de toile grise,
Chaussons blancs,
Bretelles de gomme en soie et en fil,
Chapeaux de soie, castors,
Do de feutre noirs, gris et blancs,
Gilets de basin blancs et en couleurs,
Cannes à épée et badines,
Parapluies de soie,
Bourses, gants de fil, &c. &c.
AUSSI un assortiment complet de mérinos et de coutil en pièces qu'ils se chargent de faire confectionner dans le dernier genre et dans le plus bref délai, et qu'ils offrent à vendre en gros et en détail à leur magasin, rue de Chartres No 99. 6 juil REINECKE DELERY & Co

LES soussignés viennent de recevoir les articles suivants qu'ils vendront à des prix raisonnables:
50 caisses marasquin de Zara
25 " Curaçao double de Hollande en cruches
150 " liqueurs surfines, de diverses marques
170 " do fines do
50 " do ordinaires do
125 " cerises à l'eau-de-vie de Badin frères, Paris
80 " fruits do assortis grandes jarres
20 " do al do moyennes do
36 " do al do flacons longs
15 " confitures framboises assorties, de Badin
10 " id do en jarres et porcelaine riche
50 paniers Champagne 1re. qualité, arrivés par le navire Hebrew
7 " de réception antérieure
LOREILHE & VALETON, enc. Royale et Douane. 6 jt

A LOUER.—Quatre beaux magasins à étages, situés rue de Chartres, entre les rues St. Louis et Toulouse. S'adresser au caissier de la Banque des Améliorations. 1er juillet

AVIS DE SYNDIC.—Les créanciers de Stanislas Bégault jeune, sont invités à se présenter au comptoir du soussigné pour recevoir leur dividende. L. L'HOTELIER Fils, 28 juin No. 11, rue Toulouse.

BANQUE DES ARTISANS ET NEGOCIANS, Nlle. Orleans, 27 juin 1839.
LE bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré un dividende de trois pour cent sur le total capital, payable le 8 juillet ou après.
Les dividendes des actionnaires qui ont emprunté à plus de soixante pour cent sous la garantie de leurs actions, seront portés en diminution de leurs notes au capital. 29 juin 5s. SAM. C. BELL, caissier.

MAISONS A LOUER—Deux Maisons en granit, belles et spacieuses, à l'encoignure des rues Bourgogne et Quartier. A louer. S'adresser à P. SOULE, 26 juin rue St. Louis.

A LOUER à un prix raisonnable, Un rez-de chaussée, situé rue Royale, entre Bienville et Conti. S'adresser à Mr. CHOPARD, No. 76, rue Royale. 26 juin

A LOUER pour le 1er Juillet prochain, une maison à deux étages, située rue de l'Esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon. S'adresser à R. BRUGIER, 22 juin No. 9, rue St. Louis

SIROP DE LIMON, &c.—130 boites sirop de limon de Underwood, 15 boites gelé assortie; 100 boites moutarde, 67 boites eau de vie de framboises, 12 boites strub d'orange et de limon, en débarquement et à vendre par 11j DAVIS & HOBART. 18 Douane.

DOMESTICS, &c.—400 balles toile à draps écru de 4-4, 10 caisses jeans bleu; 10 do duck pants; 10 balles toile écrue; 30 do. Mechum duck; 30 roul. toile de coton; 109 do. toile de Russie, [illegible], 150 do ravens impérial; 50 do. ravens leger; 50 do toile à voile impériale, à vendre par 11j ROBT. H WHITE, 40 Poydras

VINS et eau de vie—Eau de vie de champagne et Cognac, en demi pipes et qr. barriques, vin de Madère de Sicile en pipes, demi do, quarts do et Octaves, des marques Ingham, Cola & Zaza, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 11 jt 134, Magasins.

LES soussignés ont en magasin—500 rouleaux corde d'emballage du Missouri, 760 [illegible] en plomb, 300 barillets saindoux; 50 boucauds lard, 50 barils porc commun, 20 barillets beurre de l'Ouest, 15 barils bœuf prime, à vendre par 15 juil GODFREY, LAWRIE & SMALL.

ACTIONS de la Banque de la Bourse, demandées par JAMES PATTON, 10 jt 8, rue du Camp.